

## URBANARTS

## GALERISTES

Brugier et Rigail, la passion des pionniers

## INTERVIEW

Danny O'Connor, un maître des contrastes

## RENCONTRES

Les fascinantes « harmonies » de Danhôn  
Dave Baranes : le « penseur » du vivant

## SUR LES MURS

Djerbahood : le Street Art rencontre la tradition

#18

Nouveau

Juin - Juillet  
2022

NFT : SONT-ELLES L'AVENIR DU STREET ART ?

BEL/LUX/ESP/PORT/CONTI : 8,80 € - CH : 14,20 FS - CAN : 11,99 \$ - scan - MAR : 80 MAD - DOM : 8,90 € - TOM : 9,60 XPF

NFT:

Sont-elles  
l'avenir du

Street Art ?

« HER »,  
une œuvre de  
DAVE BARANES

L 15685 - 18 - F : 8,50 € - RD



COFFEE • WEN2 • SONAC • NYNE FACTORY • STOUL • CHLOÉ KELLY MILLER



Création graphique : Service communication Ville du Mans - Illustration : SETH - 2022



DU 1<sup>ER</sup> AU 3 JUILLET  
**LE MANS**  
FESTIVAL D'ARTS URBAINS

**H E O L / S E T H**  
**B K F O X X / I O T A**  
**S P E A R / D A N I T S A**  
**J E W E L U S A I N / A T I L I**  
**A U N E / B L U T C H ...**

[www.lemans.fr](http://www.lemans.fr)     #PLEINCHAMPMANS

LEFRANC  
BOURGEOIS  
PARIS

**:Of course**  
LE MANS

**FRÉDÉRIC BENOIT**

Directeur de la Rédaction  
fbenoit@artsmagazine.fr

artsmagazine.fr

## « L'art et la vie ne font qu'un »

**M**iss Tic, auteure de cette phrase, nous a quittés le 22 mai dernier. Au-delà de la tristesse de tous les amoureux de l'Art Urbain et du soutien à ses proches, impossible de ne pas évoquer le parcours de cette artiste hors norme. Depuis 1985, les brunes sexy de ses pochoirs interpellaient les Parisiens. Derrière le jeu des mots – plus que les jeux de mots –, Miss Tic posait des questions profondes sur notre société et notre humanité. Comme l'a dit la ministre de la Culture, « *La rue était sa galerie, le marcheur son visiteur, nos murs sa toile* ». Et c'est aussi ce qu'il faut retenir de cette pionnière du Street Art : cette volonté de rendre l'art accessible à tous.

Si, comme beaucoup, elle a commencé en marge de la légalité – ce qui lui a valu plusieurs arrestations en flagrant délit et même une amende salée en 1999 – Miss Tic a largement contribué à

faire accepter l'Art Urbain en prenant le temps du dialogue avec les associations de riverains, les mairies d'arrondissements et les commerçants. La reconnaissance de son œuvre, en France comme à l'international, n'est toutefois pas allée jusqu'à nos institutions. Comme le rappelle Laurent Rigail de la galerie Brugier-Rigail, qui l'a exposée à plusieurs reprises, aucune de ses œuvres ne figure dans un musée français... contrairement au Victoria & Albert Museum de Londres. Espérons que, une fois passé le temps des hommages unanimes – forcément unanimes –, les hiérarques de la culture regardent enfin l'art le plus populaire de notre époque avec un peu moins de condescendance. En près de quarante ans, Miss Tic a largement écrit une partie de l'histoire de l'art de rue. Mais surtout, celle qui s'affichait comme une « *Sorcière égarée dans un monde sans magie* », en a justement posé, de la magie, sur nos murs et dans nos vies. Pour cela, **MERCI**.

Frédéric Benoit

## URBANARTS

www.urbanarts.fr  
@urbanarts.magazine.mag

### ADMINISTRATION

VIVAMEDIA  
36 boulevard de la Bastille 75012 Paris  
contact@vivamedias.com  
www.vivamedias.com

### REDACTION

Directeur de la Publication : Henry Malte  
mail : hmalte@vivamedias.com

Directeur de la Rédaction : Frédéric Benoit  
mail : fbenoit@artsmagazine.fr

Rédactrice en chef : Gabrielle Gauthier  
mail : gg@arts-magazine-int.fr  
@gabriellegauthierarts

Rédacteur en chef : Christian Charreyre  
mail : cc@arts-magazine-int.fr

### Journalistes :

Roxane Bloche, Léa Chapman, Joséphine Duncan, Anouk Etcheverry, Alexandra Fournier, Sabine Mabe, Zoé Malet, Angela Olivier, Suzanne Philippe, Sabine Roche

Secrétaire de rédaction : Émile Pasqualini  
Correctrice : Annick Blanchet

Traduction et adaptation linguistique : Shreya Madhagarhia

Web et réseaux sociaux : Fatou Diop  
fatou@vivamedias.com

### PUBLICITÉ

Responsable Publicité & Opérations Spéciales  
Directrice Événementielle : Karine Petit

karine@vivamedias.com  
Responsable de clientèle : Thibault Henry  
thibault@vivamedias.com

### FABRICATION

Première maquettistes : Jenna Lage  
Maquettistes : Hugo Mebarki, Robin Roux  
Conseiller artistique : Stéphanie Birre

Couverture : DAVE BARANES  
HER

### ABONNEMENTS

Responsable des abonnements  
Ghada Ghanem : gg@vivamedias.com

### IMPRESSION

Rotimpres  
Carier del Plo de l'Estany, 5-10  
17181 Aiguaviva, Girona, Espagne

### DISTRIBUTION

MLP / Tondeur

RÉGLAGES ET DIFFUSION  
Papier Presse : Eric Boscher

N° de commission paritaire : En cours  
N°ISSN : En cours  
Courrier des lecteurs : dl@artsmagazine.fr

URBAN ARTS  
est édité par  
MEDIA

Ce numéro comprend un encart d'abonnement  
Ce numéro comporte 100 pages foliées de 1 à 100 et a été tiré à 49.000 exemplaires.



# SOMMAIRE



4



p.18

## 6 • DANS L'ACTU

Hopare en « Héritage », Ernest Pignon-Ernest à Landerneau, AOC et 9e Concept en résidence, Jace, Renzo, Beton Spirit, Oji et Sufyr dans le métro, Romain Froquet chez Ferrari...

## GALERISTE

### 18 • Éric Brugier et Laurent Rigail, la passion des pionniers

Galerie d'art contemporaine ouverte en 2001, Brugier-Rigail a accueilli les grands noms de l'art

urbain des années 1980, Miss Tic, Speedy Graphito, Jérôme Mesnager... et, au fil des ans Levalet, Nasty, MadC, l'Atlas, Monkeybird ou encore M. Chat. Retour sur cette belle histoire.

## 22 • AGENDA

Angers aux couleurs de l'Art Urbain, La Rue est vers l'Art (R.E.V.A.) à Pernes, Plein Champ au Mans...

## INTERVIEWS

### 30 • Danny O'Connor, le maître des contrastes

Que ce soit sur les murs ou sur la toile, les œuvres de cet artiste de Liverpool impressionnent par l'association du réalisme figuratif et de l'abstraction géométrique, le

mélange de tradition et de modernité et surtout par la puissance qui s'en dégage.

### 52 • À la rencontre des villes flottantes de Wen2

Cet artiste brestois a une vision très personnelle d'un monde futuriste où des fragments urbains – post-apocalyptiques ? – flottent dans l'air... Un univers onirique dépeint avec un exceptionnel réalisme.

## RENCONTRES

### 38 • Dave Baranes : le « penseur » du vivant

En traçant ces liens invisibles qui relient les espaces et les espèces, Dave Baranes s'impose en médiateur, nous invitant à voir – enfin – le monde qui nous entoure.

### 46 • Les fascinantes « harmonies » de Danhõo

Les compositions à l'équilibre parfait de Danhõo s'imposent comme une évidence ! Face à elles, une vérité essentielle se dévoile : le passé éclaire, le présent se vit, le futur se construit.

### 58 • Quand Cofee nous offre du grain à moudre

Par une touche aux « accents » particuliers, Cofee bouleverse l'art du portrait. Un choc visuel tant pour la beauté de la composition que le sujet qu'elle dévoile.

### 64 • Avec Sonac, les animaux font le mur

Par ses créations, Sonac nous offre un regard décalé





p.30



p.52



p.70

des relations homme-animal, confrontant l'un à ses responsabilités, redonnant à l'autre l'espace qu'il a perdu.

## 88 • L'harmonieuse ivresse de Stoul

À la recherche d'une expression universelle, Stoul utilise un vocabulaire géométrique fondé sur une occupation structurée de l'espace par les couleurs vibrantes et contrastées. Tout simplement grisant !

## PÉPITES

### 70 • Les « mises en abîme » de Nyne Factory

C'est en mêlant figuratif et abstraction géométrique que Nyne Factory s'illustre singulièrement, élaborant un langage pictural original et incisif.

## DOSSIER

### 74 • Les NFT sont-elles l'avenir du Street Art ?

Alors que la crainte de l'explosion d'une bulle spéculative se précise, la question peut sembler osée. Pourtant, le numérique est une voie pour pérenniser des œuvres par nature éphémères... et permettre aux artistes de monétiser leur travail.

## PROJET

### 80 • Money for Nothing : en attendant l'expo événement !

Cet ambitieux projet artistique, né il y a dix ans et porté par une équipe de passionnés philanthropes, devrait faire

date tant l'histoire est captivante, le concept innovant et les œuvres singulières.

## LIEU

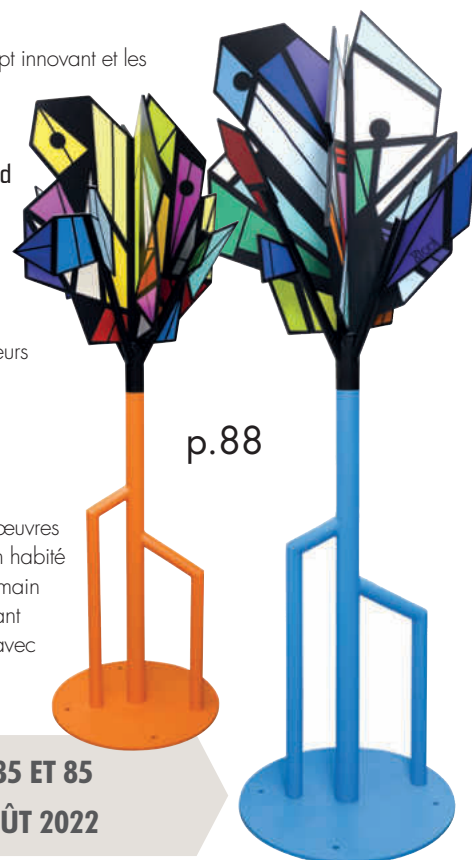
### 86 • Quand Street rime avec Art et Food

Non loin de la Bibliothèque François Mitterrand, à quelques pas de plusieurs galeries urbaines majeures (Itinérance, GCA, Mathgoth...), Street Bida, la cantine vietnamienne de D.K., est aussi le rendez-vous de nombreux artistes et amateurs d'Art Urbain.

## SUR LE MURS

### 92 • Djerbahood : quand le Street Art rencontre la tradition

Un musée Street Art à ciel ouvert, où des œuvres d'art habillent les murs d'un village tunisien habité ? Bienvenue dans le projet artistique et humain imaginé par Medhi Ben Cheick, conjuguant restauration d'un patrimoine architectural avec tourisme engagé et durable.



p.88

ABONNEZ-VOUS PAGES 29, 35 ET 85

PROCHAIN NUMÉRO LE 4 AOÛT 2022





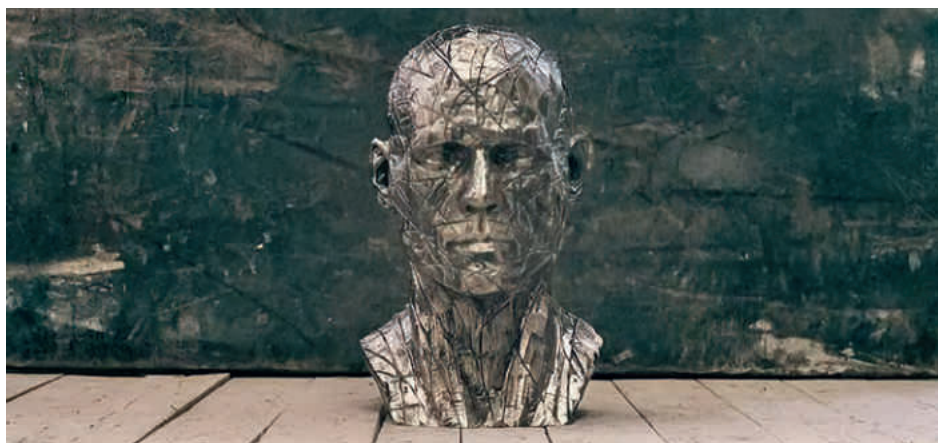
Hopare, *Héritage*, 2021, huile sur toile de lin.



Hopare, *Alto do Longo*, huile sur toile de lin.



Hopare, *Col Rouge*, 2022, bronze polymatières.



Hopare, *Malpoli*, 2022, bronze polymatière.

## Hopare en « Héritage »

Après avoir exposé sur la Place du Louvre en mai 2021 et collaboré avec les ateliers de la Réunion des Musées Nationaux, Hopare continue de tisser des liens entre Art Urbain et classicisme, investissant le Patio Da Galé. Une fois de plus, l'artiste démontre que l'Art Urbain peut entamer un dialogue avec les institutions muséales. L'une des places les plus visitées d'Europe, espace de 1.500 m<sup>2</sup> à l'architecture unique et chargé d'histoire ayant accueilli le Palais Royal et la Maison des Indes, met en lumière la grande diversité des œuvres de l'artiste, un lieu symbolique pour lui, dont les parents sont originaires du Portugal. Dans cette nouvelle exposition, il dévoile une quarantaine de ses œuvres récentes, notamment ses grands portraits issus de sa série « Héritage »

(peintures à l'huile sur toiles de lin), des installations sur voiles au gré des vents, des céramiques azulejos réalisées dans le plus ancien atelier de fabrication d'azulejos à Lisbonne, des sculptures en bronze et des œuvres monumentales fraîchement sorties des ateliers de la Réunion des Musées Nationaux. À voir également Paréidolie, une série de sculptures qui évoluent et se déstructurent, dont un buste monumental de 3 mètres de haut. Au fil des œuvres, les visages se décomposent, jusqu'à faire disparaître complètement le côté figuratif, entre bronze et métal.

Jusqu'au 12 juin 2022

Patio da Galé - Praça do comércio  
1100-038 Lisbonne Portugal



# NINA VAN KIDOW



SOLO SHOW  
OPENING 17/06/2022



GALERIE S CASSIS  
40 RUE DU JEUNE ANACHARSIS  
13260 CASSIS

CONTACT@GALERIESALVADOR.COM  
IG:@GALERIE\_SALVADOR\_CASSIS





Ernest Pignon-Ernest.



Pasolini assassiné - Si je reviens, Rome, 2015.



Parcours Jean Genet, 2006.

## Ernest Pignon-Ernest à Landerneau

C'est au FHEL (Fonds pour la culture Hélène & Edouard Leclerc) qu'Ernest Pignon-Ernest présente ses installations, ses dessins, ses photographies révélant l'ensemble de son processus de création. L'exposition rassemblant plus de trois cents œuvres dévoile ainsi la puissance créative de ce pionnier de l'Art Urbain, alerté par l'état du monde, soulevé par sa passion pour l'art et la poésie. *« On a dit souvent que je faisais des œuvres en situation. En fait, je fais œuvre des situations. Ce que je fais c'est un peu comme composer un tableau ou réaliser un montage. Ma palette ce sont les lieux et leur histoire. Je tente d'en capter, d'en comprendre l'espace, la lumière, la couleur des murs, leurs textures, c'est-à-dire, en peintre et en sculpteur, d'appréhender tout ce qui s'y voit... et simultanément d'en saisir aussi et surtout tout ce qui ne s'y voit pas, ne s'y voit plus »,* souligne l'artiste. En fréquentant son œuvre apparaissent des étapes, des processus, des méthodes, des œuvres moins familières qui révèlent une culture, une pensée, un soin que cette exposition montre en élargissant la connaissance que nous en avons. L'artiste que l'on croyait connaître, longtemps aimé du public et ignoré des institutions, est ainsi présenté pour ce qu'il est : profond, complexe, radical, soucieux de l'humain.



## « It's Street Art Time »

Du 24 juin au 29 juillet 2022 au Shack, l'exposition « It's Street Art Time », imaginée par Urban Signature, réunit les œuvres plus de 90 artistes. Ardif, Carole B, Cofee, Crey 132, Dave Baranes, Dize 156, Ensemble Réel, Goddog, GraffMatt, Homek, Jérôme Mesnager, Kaldea, Kogaone, Kouka, Lady K, Momies, Onemizer, Parvati, Piotre, Réso, Sabrina Beretta, Sandrot, Sax, Sino, Snake, Tim Marsh, Waroos, Xkuz... ont relevé le défi de peindre... sur chacun une horloge ! Après « Monochrome » en avril dernier, l'équipe d'Urban Signature nous promet de belles découvertes. On a hâte  
4 impasse Sandrié 75009 Paris

Crey 132.



1 Alegria del Prado.

2 Russ.



# NILS JENDRI

Solo show du 03-06-22 au 08-07-22



*Malagacha*  
GALLERY

9 rue du Parchemin 67100 Strasbourg

📷 @malagacha





## AOC et 9e Concept en résidence

En 2021, Stéphane Carricondo, Ned et Jerk 45, fondateurs du collectif 9e Concept, mettaient en place une résidence d'artistes pérenne dans un ancien chai situé à Queyrac dans le Médoc (Nouvelle-Aquitaine) : 1872 Maison d'Artistes. En mai dernier, la première résidence, baptisée FORME[s] COLLECTIVE, était organisée et réunissait 8 artistes : Lx.One, Augustine Kofie, Carlos Mare et Remi Rough (du collectif AOC - Agents of Change), et Stéphane

Carricondo, Romain Froquet, Théo Lopez et Clément Laurentin (du 9e Concept). Répartis en 4 duos, les artistes sont intervenus sur les blockhaus de la plage du Gulp, honorant les valeurs humanistes de partage, de rencontre, de relais, d'histoire et de mémoire dans une immense création en commun in situ. Tous ont choisi de rendre hommage aux inventeurs de ce camouflage disruptif utilisé pendant la guerre 1914-1918 : le Razzle Dazzle.

10



## Jace, Renzo, Beton Spirit, Oji et Sufyr dans le métro

Métro, boulot, idéaux, ou comment intégrer de l'Art dans des endroits inattendus. Pendant 17 nuits, les Artistes Renzo (Station Anvers, ligne 2), Beton Spirit (Station Balard, ligne 8), Oji (Station Saint Michel, ligne 4), Sufyr (Station Place d'Italie, ligne 5) et Jace (Station Hôtel de ville, ligne 1) ont investi le du métro parisien pour transformer certains escaliers en œuvres d'art. Un projet signé Notorious Brand dans un lieu emblématique pour des performances inédites où les contraintes étaient nombreuses. En effet, « les interventions ont eu lieu entre 1h et 5h du matin pour éviter de bloquer les accès pendant le service, ce qui implique de cesser le travail à 4h30 pour garantir le séchage de la peinture, en ne laissant aucune trace de notre passage lorsque le trafic reprend à 5h30 », souligne Mouarf, directeur du projet. Des réalisations au pinceau ou au pochoir pour ces cinq artistes qui ont évidemment privilégié des peintures non nocives.

## Seth et Pascal Vilcollet : La tête dans les nuages

Jusqu'à fin octobre, le Centre Val d'Europe accueille « La tête dans les nuages », une œuvre monumentale créée par Seth et Pascal Vilcollet, spécialement conçue et produite pour l'événement Shop In Color.

Suspendue au cœur de l'emblématique verrière Baltard, l'installation puise dans les réminiscences de l'enfance et invite chacun à (re)plonger dans l'imaginaire florissant, les pensées virevoltantes et les rêves colorés de l'enfant qui sommeille en chacun de nous. « La tête dans les nuages est un hymne à l'imaginaire et à la liberté. Le visage d'une petite fille jouant à la corde émerge d'une nuée de formes colorées. L'essaim de bonbons acidulés semble sortir de sa tête et envahir la galerie. Les formes figurent la profusion créative de l'enfant. Comme lorsqu'on s'amuse à observer les nuages pour y déceler des formes, chacun peut deviner ce qu'il veut dans l'évocation abstraite de l'imagination de l'enfant ». Ainsi, pour Seth et Pascal Vilcollet, la liberté d'interprétation est primordiale : aucun message imposé. Une porte ouverte sur l'imaginaire de chacun.





## Evolution d'une Oeuvre Murale

*La Villa Seren, Hotel de charme à Hossegor (Landes 40), souhaitait transformer leur grand mur abîmé qui menait au parking Souterrain. Pour réaliser ce projet personnalisé, les propriétaires ont fait appel à l'artiste Remi Bertoche, talentueux spécialiste du genre.*

Le concept était de faire voyager la clientèle de l'hôtel à travers les paysages du sud-ouest (Gouf de Capbreton, montagnes Pyrénéennes, forêt Landaises, dunes, vagues etc...) dans un univers féérique. L'artiste a su s'adapter parfaitement au thème pour créer cette fresque unique et surprenante. Les clients ont pu admirer au jour le jour les différentes étapes de la construction. Beaucoup d'entre eux ont faits des photos et des films pour les relayés sur les réseaux sociaux. Ce mur est une véritable performance couronnée d'un véritable succès pour les gens du coin et les dirigeants de l'hôtel qui sont ravis du résultat.



1/ Remi Bertoche travaille le fond pour masquer les imperfections du mur

2/ Tout le mur a été réalisé au pinceau et à l'échelle. En effet, la largeur des voitures étant trop grande dans ce passage étroit, l'installation de l'échafaudage prévue habituellement n'a pas été possible, l'artiste s'est adapté à cet imprévu avec brio.

Infos: [www.bertoche.com](http://www.bertoche.com) / instagram @remibertoche







## L'art de Homek au service de la paix

Cela va faire 10 ans que Homek s'engage auprès des jeunes en France et à l'étranger, accompagnant notamment les élèves d'Auteuil sur leurs projets graffiti, participant également à leur accompagnement éducatif. Le dernier projet en date a ainsi rassemblé à Bouarfa, au Maroc Oriental, jeunes et adultes issus des deux partenaires/organismes, Apprentis d'Auteuil et l'association AFAQ pour le développement et la citoyenneté, pour la réalisation d'une fresque murale sur la Paix. À travers les 18 alcôves peintes, on peut ainsi lire « Essalam » en calligraphie arabe qui signifie Paix. Ce rendez-vous solidaire a également été l'occasion de réunir les deux partenaires autour de la réhabilitation des murs d'enceinte d'un cimetière chrétien et le reboisement des cimetières musulman et chrétien. Enfin, l'artiste a également offert à la ville 8 autres fresques... à découvrir !



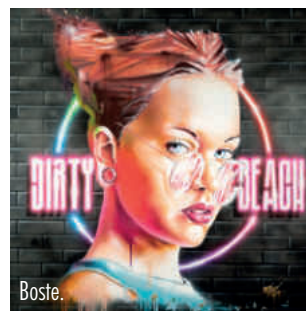
12



## Romain Froquet chez Ferrari

Lorsque Armelle et Eric Neubauer, représentants de la marque italienne, ont décidé de faire entrer l'art contemporain dans leur nouvelle concession Pozzi Ferrari, ils se sont tournés vers Romain Froquet, dont le travail des lignes symbolisent le lien, les flux et les connexions. C'est donc dans le XVII<sup>e</sup> arrondissement de Paris que l'artiste a imaginé *Race Track*, une installation de 6 mètres sur 3, largement inspirée de l'univers, de l'histoire et de l'identité de Ferrari. « Mon travail puise ses sources dans la calligraphie, à la recherche de la ligne parfaite. Cette ligne est devenue pour moi symbole d'excellence et d'intemporalité mais aussi celle du lien, des connexions, des échanges. J'ai imaginé la sculpture *Race Track* en m'inspirant de ma série *Highway* », indique Romain Froquet.

## Première Vente d'Art Urbain aux Puces de Saint-Ouen



Active aux Puces de Saint-Ouen depuis plus de 12 ans, l'association Graffart a créé le Prix du Graffiti, concours international incontournable de la scène émergente graffiti et Street Art. Le 18 juin à 15h, elle organise la vente aux enchères des œuvres du Prix du Graffiti. Les 90 artistes engagés contre la pollution plastique, notamment Ador, Boste, Claks, Dave, Evok, Inkxy, Kenny, Konu, Might, Niki Street Art, Prost, Seehund, Seika, SG Goom, présenteront leurs œuvres au sein de la maison de Ventes Oxio (59 rue des Rosiers à Saint-Ouen). Pour voir les œuvres avant d'enchérir, rendez-vous à la galerie Amarrage du 15 au 18 juin 2022.



# R.E.V.A (la Rue Est Vers l'Art),

ou quand l'art urbain s'exprime à l'échelle d'une ville  
70 oeuvres King Size de l'artiste Jay7 à découvrir,  
et un programme artistique et culturel gonflé à bloc !

En juillet et août, Pernes-les-Fontaines ouvre son architecture médiévale à l'art urbain,  
avec des oeuvres pouvant aller jusqu'à 100 m<sup>2</sup> sur les façades.

Un rendez-vous incontournable de l'été !

Menée par la galerie d'art Artophage (84),  
l'expo est unique en France dans sa dimension et son style.

Artophage se démarque résolument par son style,  
tant dans le lieu que dans ses choix artistiques.

Artistes émergents ou confirmés, ici, on parle d'âme,  
l'art s'exprime à fleur de peau, et il est accessible à tous.

Le Street artiste Jay7 porte sur la vie et sur le monde un regard acéré et tendre.

Autodidacte, il peint depuis toujours,  
et on se prend à chercher dans ses oeuvres sa signature inimitable.  
Il nous touche en plein coeur, en revisitant nos rêves, notre enfance,  
ou l'actualité, avec humour et poésie.

Peinture au doigt ou pochoirs, son trait et son style nous percutent,  
de douceur et d'intensité.



Dans les chaussures de maman, 2022,  
©jay7

Jay7  
[www.jay7.fr](http://www.jay7.fr)



Galerie Artophage  
[www.artophage.fr](http://www.artophage.fr)



Grrrrrrr, 2022 - ©jay7



Liberta, 2022 - ©jay7



### Street Art x Secours Pop

Les 17 & 18 juin 2022, Urban Signature et le Secours Pop de Paris organisent un festival de Street Art avec Hopare, Olivia De Bona, Romain Froquet, Seth, Stéphane Carricondo, NED, Jerk45, Onemizer, Matthieu Dagorn, Evazesir, Swed, Piotre, Madame, Temp Nok. Au programme ? Live painting, customisation, expo.vente, ateliers, thaï street food...  
6 passage Ramey  
75018 Paris

### URBX à Roubaix

Du 15 au 26 juin, rendez-vous à URBX, festival des cultures urbaines à Roubaix et dans la métropole lilloise. Sur une douzaine de jours et dans les lieux les plus divers, les plus improbables comme les plus grandioses, 5 disciplines majeures des cultures urbaines se donnent à voir : musique, sport, danse, mode et Street Art.

### LongArStreet 2<sup>ème</sup> édition

Du 23 juin au 10 juillet à Longlaville, LongArStreet, festival créé par Scaf, revient à Longlaville, petite ville française située à la frontière de Luxembourg et de la Belgique. Huit artistes (Akhine, Astro, Iota, Koga, Sabrina Beretta, Licéa et le trio Abys, Scaf et Valer interviendront sur sept murs et façades.

### 3<sup>ème</sup> Edition de RUR

Les 10 et 11 septembre 2022, le festival RUR revient pour la troisième fois. En plein cœur de la capitale du Perche, 40 graffeurs, 40 skaters, 40 breakers, 40 traceurs, 40 DJ feront le show sur plus de 20.000 m². Les 1.000 m² de murs seront ainsi recouverts de fresques monumentales en live.  
19 rue de Rhône  
28400 Nogent-le-Rotrou



Théo Lopez, *Braises 1*, 2022, acrylique et aérosol sur toile, 114 x 70 cm.



Ladislav Kijno, *Sans Titre*, 1955, acrylique sur toile, 56 x 72 cm.

## Théo Lopez face à Ladislav Kijno

Des œuvres de Théo Lopez et de Ladislav Kijno en regard... il fallait y penser ! Le premier, fer de lance du Graffiti d'aujourd'hui, honore ainsi le second, maître de l'abstraction lyrique des années 1950/1960. Un face à face qui n'est pas le fruit du hasard puisque Théo Lopez s'était déjà familiarisé avec la peinture de Ladislav Kijno suite à la rétrospective, « La grande utopie de Kijno » de 2017 au Manège Royal de Saint-Germain-en-Laye. Les deux artistes ont en commun leur amour du voyage ou encore

la musique que l'on retrouve dans la rythmique de leurs œuvres. Quant à leur technique, elle procède de similitudes évidentes, Kijno étant l'un des premiers à avoir peint à la bombe. Si Théo Lopez s'inspire pour sa production de compositions du maître, il se nourrit surtout de l'énergie qui se dégage des toiles de Kijno pour en proposer une nouvelle vision personnelle.

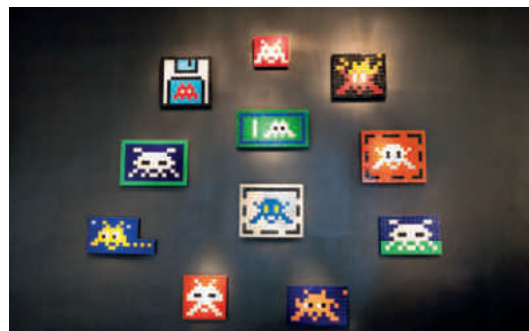
Du 15 juin au 17 juillet 2022

Galerie Vincent Tiercin

32 Bd du Général d'Armée Jean Simon 75013 Paris

## Invader Part III

La galerie Le Fleuve & Rose, qui a représenté Invader en France entre 2009 et 2015, propose le troisième volet d'une série d'expositions, initiée en 2011, consacrées à l'artiste. L'exposition dévoile une série d'œuvres symboliques d'Invader, représentatives de son travail. « L'œuvre d'Invader, prolifique dans les rues des dizaines de villes qu'il a envahies, n'a jamais été abondante en galerie. C'est encore aujourd'hui le parti pris de l'artiste. Ses expositions sont rares. La dernière en Europe a eu lieu chez Alice, à Bruxelles, en 2012. Si nous ne le représentons plus en France, nous avons gardé une certaine légitimité et nos collectionneurs, au gré d'achats ou de ventes d'œuvres de second marché, nous permettent de faire vivre différemment cette belle



© LIONEL BELLUT/UNIQUE/UTRAN

aventure », indique Franck Le Feuvre.

Du 23 juin au 23 juillet 2022

Le Fleuve & Rose

164 rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris

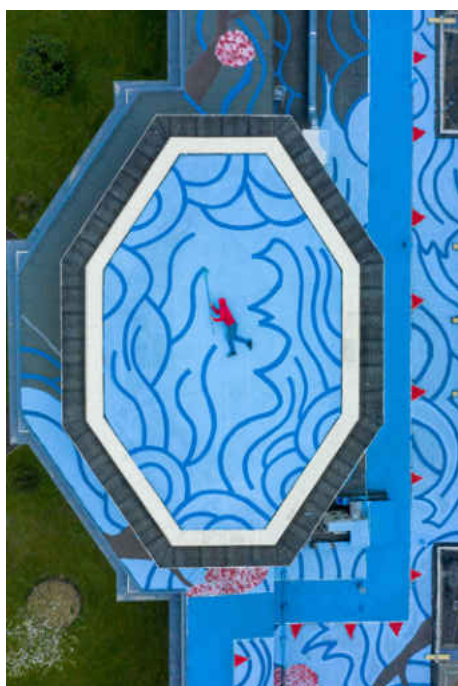
## Oré à Bagnoles de l'Orne



La saison #2 du Street Art à Bagnoles de l'Orne s'est ouverte avec une création originale d'Oré, artiste Caennais dont l'emblème est le serpent à plumes « Quetzalcoatl ». Ce peintre urbain et graffeur voyageur réalise volontiers des fresques dans l'espace public. À Bagnoles de l'Orne, il a créé sa plus grande fresque jamais réalisée, plus de 800 m² sur un toit emblématique de la ville. Pour observer cette œuvre monumentale, il faut prendre de la hauteur, le point de vue du Roc au chien étant le lieu de contemplation idéal. Enfin, 23 autres « Quetzalcoatl » de l'artiste sont également à découvrir un peu partout dans la ville.  
[www.bagnolesdelorne.com](http://www.bagnolesdelorne.com)



LE STREET ART  
**EN GRAND**



**ORÉ**  
GRAFFEUR VOYAGEUR





## Quand Vespa devient œuvre d'art...



16



**M**agnifiquement immortalisé par Fellini dans *La Dolce Vita*, adulé par les Beatles, Vespa se transforme désormais en œuvre d'art sous les pinceaux de Chloé Kelly Miller. Aux manettes de ce projet, le concessionnaire Maxime Delestre (Bellastoria) et le galeriste Paul Delahaye (Outsider Galerie).

Comment vous est née l'idée cette collaboration ?

**Maxime Delestre** : Je suis amateur d'art sous toutes ses formes et concessionnaire Vespa...

le rapprochement est assez facile. Il y a un peu plus d'un an, j'ai vendu un véhicule à Paul... L'idée d'une collaboration entre la galerie et la concession a ainsi germé dans mon esprit. Notre choix s'est porté sur Chloé, d'abord pour son travail mais aussi parce qu'elle est originaire de Rouen, ce qui, pour ce premier projet permet de mettre en avant le dynamisme des acteurs locaux. Nous lui avons ainsi confié un Vespa Prima verba 125.

À qui proposez-vous ce type de véhicule personnalisé ?

**Maxime Delestre** : L'objectif était de réaliser un premier Vespa et de mesurer l'accueil du public. Vespa n'a pas qu'une dimension utilitaire. C'est un objet mythique, intemporel, sexy, qui parle à tous dans l'imaginaire collectif et auquel beaucoup s'attachent. Ce scooter haut de gamme à la belle histoire plaît à une clientèle qui aime les beaux objets... et, parfois, l'art. Nous lui apportons une dimension créative supplémentaire.

Quel en est le surcoût ?

**Maxime Delestre** : Pour cette première collaboration, nous avons quasiment doublé

le prix du véhicule, qui s'explique par le travail réalisé : le démontage intégral du vespa, la prestation de l'artiste, le passage en carrosserie pour un vernis spécifique qui fixe l'œuvre et offre une finition brillante parfaite et le remontage des différentes pièces.

Pourquoi avoir accepté ce projet ?

**Chloé Kelly Miller** : Parce que Paul me l'a proposé et que j'aime expérimenter des supports différents et l'excitation de créer une œuvre unique par un travail à la main que je pourrais revoir se balader en ville, sans oublier la fierté de participer à un projet rouennais. Avec ce projet, je touche ainsi à l'urbain de façon assez amusante, comme si un mur se déplaçait en permanence.

Quelles ont été les contraintes de travailler sur ce support ?

**Chloé Kelly Miller** : Le scooter ayant été démonté, il a fallu que j' imagine ce que l'assemblage des différentes pièces allait produire après avoir été peintes puis réassemblées ! Heureusement, Maxime a pris le temps de m'expliquer comment ces différents éléments s'organisaient. Sur la monopiece, j'ai ainsi créé un arc-en-ciel de





— 17

couleurs vives, rouge et jaune notamment, puis dessiné des visages, des mains, des pieds... quelque chose d'un peu flottant, tout en ayant en tête les pièces qui viendraient la recouvrir. Ce fut donc une vraie surprise pour moi de découvrir le scooter réassemblé et vernis !

#### Qu'as-tu choisi de représenter ?

**Chloé Kelly Miller** : Bien que les acheteurs aient choisi une palette de couleurs dominante, je me suis sentie totalement libre dans la composition et l'utilisation d'autres nuances, notamment le rose pastel sur certaines pièces afin d'ajouter du mouvement à l'ensemble. Je me suis ainsi laissée transporter par le support et les jeux de mouvements de la carrosserie, tout en restant attentive à ce que l'œuvre recouvre toutes les faces et cotés du scooter.

#### Un objet aussi utilitaire est-il toujours une œuvre d'art ?

**Chloé Kelly Miller** : Oui. D'abord parce que le Vespa est déjà pour certain un objet de collection, ensuite parce que l'œuvre en fait un objet unique. Il y a quelque chose d'honorable de peindre sur un support qui a marqué l'histoire tant par son design que son impact sur la culture et la société.

#### Pourquoi avoir accepté le projet de Maxime ?

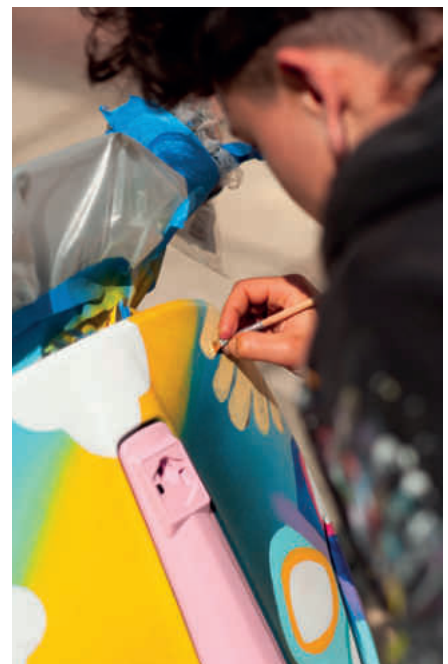
**Paul Delahaye** : Parce que Vespa est un véhicule qui correspond à nos valeurs et s'inscrit dans notre démarche artistique : diffuser l'image de nos artistes en dehors de la galerie. Nous souhaitons d'ailleurs de plus en plus exploiter cette dimension hors les murs, la notion de musée à ciel ouvert sur les véhicules, le mobilier... notamment en nouant des partenariats avec des marques dont l'image correspond à la galerie et aux artistes émergents que nous représentons avec lesquels nous avons souvent des relations amicales fortes.

#### Pourquoi avoir choisi Chloé pour cette première réalisation ?

**Paul Delahaye** : Comme une évidence ! Je savais que le travail de Chloé, à l'identité forte, donnerait quelque chose de très énergique au Vespa. D'autant que Maxime adore le travail de Chloé. Une osmose parfaite !

#### Comptez-vous multiplier ces réalisations ?

**Paul Delahaye** : Absolument car ce n'est pas un projet local mais global, même je suis ravi que la première artiste soit rouennaise d'origine.



Nous sommes d'ailleurs en pourparlers avec un artiste alsacien et nous devrions dévoiler un nouveau vespa en septembre prochain.

GG





18

# ÉRIC BRUGIER et LAURENT RIGAIL, la passion des pionniers

© PHILIPPE BONAN



**Galerie d'art contemporaine ouverte en 2001, Brugier-Rigail a accueilli les grands noms de l'art urbain des années 1980, Miss Tic, Speedy Graphito, Jérôme Mesnager... et, au fil des ans Levalet, Nasty, MadC, L'Atlas, Monkeybird ou encore M. Chat. Retour sur cette belle histoire.**

Par Christian Charreyre

**À** la fois « urbaine et contemporaine », c'est ainsi que se présente cette galerie parisienne dont la ligne artistique définie par les deux fondateurs est simple : ne présenter que des artistes et des pièces qui leur plaisent. S'ils restent fidèles au Street Art « old school », Éric Brugier et Laurent Rigail sont toujours à l'affût de nouveaux talents.

**Quel bilan tirez-vous, plus de 20 ans après la création de la galerie ?**

Un bilan positif car nous sommes toujours présents – nonobstant les différentes périodes de crise traversées, qu'elles soient d'ailleurs économiques, sanitaires ou géopolitiques. Le marché de l'art est particulièrement complexe ; c'est un marché où il faut savoir résister et se battre pour mener à bien nos projets et défendre nos artistes. Nous suivons certains artistes depuis nos débuts, et tous ont enregistré d'importantes croissances de leur cote et sont aujourd'hui présents dans de très nombreuses collections.

**Les adresses**  
**Galerie Brugier-Rigail**  
**Paris**  
40 rue Volta 75003 Paris

**Galerie Brugier-Rigail**  
**Séoul**  
299, Jahamun-ro,  
Jongno-gu, Séoul, KR





© GALERIE BRUGIER-RIGAIL

① Exposition L'Atlas, 2021.

③ Exposition Fabien Verschaere, 2021.

② Laurent Rigail et Éric Brugier.

④ Exposition JonOne, 2021.

Être « collectionneurs avant d'être galeristes » influe-t-il votre ligne artistique ?

C'est précisément là que réside l'identité de notre galerie. En tant que collectionneurs, nous avons tous les deux des choix artistiques éclectiques : nous aimons mélanger les styles, les époques et les techniques. Nos collections racontent une histoire, mêlant par exemple des œuvres de l'abstraction lyrique à des artistes de l'art urbain, et cette rencontre fonctionne merveilleusement. En art, rien n'est improbable.

Comment avez-vous découvert le Street Art ?

C'est le Street Art qui nous a découverts ! Nous proposons principalement des œuvres de second marché de différents mouvements comme les expressionnistes allemands, la figuration libre et narrative ou encore supports/surfaces. En 2002, nous avons débuté une collaboration avec Space Invader. C'était alors le premier artiste avec qui nous travaillions en direct. Il avait déjà de nombreuses réalisations urbaines, mais c'est sa vision globale de son œuvre, le processus d'envahissement, qui nous a séduits. Son œuvre à l'échelle mondiale était spectaculaire et résolument contemporaine. Nous avons ensuite entamé une belle collaboration avec Speedy Graphito qui, pour nous, avait un travail proche de la figuration libre. Puis est arrivé JonOne, en 2005, avec ses œuvres puissantes et abstraites. À chaque fois, c'est la dimension



© GALERIE BRUGIER-RIGAIL

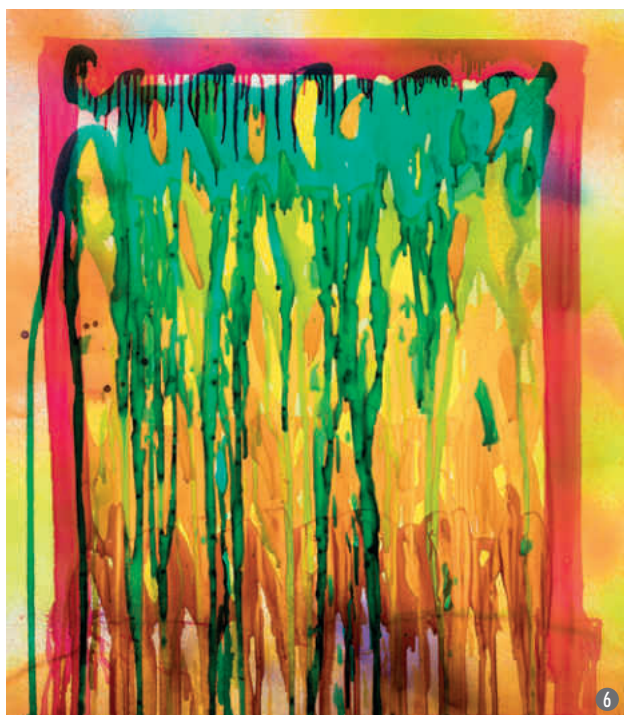


© LAT'AS/GALERIE BRUGIER-RIGAIL



20

© BRUNO PELLARIN/GALERIE BRUGIER-RIGAIL



5 L'Atlas, *All in Pieces*, 2020, affiches déchirées marouflées sur bois, 70 x 50 cm.

6 JonOne, *Lay-Ups*, 2021, encre sur toile, 100 x 85 cm.

7 M.Chat, *Sieste étoilée*, 2021,

acrylique sur toile, 60 x 90 cm.

8 Fabien Verschaere, *Dream and Freaks*, 2021, aquarelle et feutre acrylique sur toile, 195 x 300 cm.

9 Éric Brugier et Miss Tic, pionnière du Street Art, en 2018.

contemporaine qui nous a séduits avec, comme fil conducteur, les débuts dans la rue des artistes que nous présentons.

**La galerie se présente comme « à la fois urbaine et contemporaine ». Est-ce toujours légitime de faire la distinction ?**

Vous avez raison, il n'y a pas l'art contemporain d'un côté et l'art urbain de l'autre. Ce dernier fait partie intégrante de l'art contemporain. C'est un mouvement à part entière, important de l'histoire de l'art et parfaitement légitime, qui existe depuis une quarantaine d'années. Longtemps décrié, il rencontre aujourd'hui un grand succès auprès d'un large public. Notre rôle de galeriste est de parvenir à faire disparaître cette frontière « psychologique » établie justement entre art urbain et art contemporain.

**L'art urbain a-t-il la reconnaissance qu'il mérite par le marché ?**

Il y a une grande reconnaissance du public et des collectionneurs privés, nombreux à s'y intéresser. Nous rencontrons tous les jours des collectionneurs passionnés par ce mouvement. C'est très positif. Les artistes expriment des messages forts au travers de fresques murales et sur toiles. Les supports sont variés et permettent de superbes et impressionnantes réalisations. Certaines galeries, plus institutionnelles, dénigrent toujours cet art, peut-être une forme de snobisme déplacé – et dépassé. Il en va de même pour les grandes foires d'art comme la FIAC, qui refusent systématiquement nos dossiers. La FIAC n'existe plus, mais espérons que les futurs acteurs de salons de même ampleur feront montre d'une plus grande ouverture d'esprit. À Paris n'existe actuellement qu'une seule foire importante pour représenter l'art urbain, et qui permet de belles rencontres artistiques, Urban Art Fair. Il y a peu d'investissements publics dans ce secteur ; nous avons d'immenses artistes urbains en France et très peu sont présents dans les collections publiques. Je pense ainsi à Miss Tic, qui vient de disparaître, une grande dame, dont la première œuvre de rue date du début des années 1980. C'est une pionnière du genre, au parcours incroyable, à l'œuvre considérable, et pourtant aucune de ses pièces ne figure dans nos musées... C'est regrettable.





© GALERIE BRUGIER-RIGAIL

7



© GALERIE BRUGIER-RIGAIL

8

### Comment considérez-vous la scène française par rapport à la scène internationale ?

Il y a un superbe dynamisme en France, nos artistes ont une énergie incroyable et une reconnaissance mondiale pour beaucoup d'entre eux. Cela donne une belle visibilité à l'art contemporain (donc urbain) français. Des artistes comme Space Invader, JR, M.Chat ou JonOne ont de belles expositions en France comme à l'international, et cette visibilité est ultra positive pour l'image culturelle de la France sur la scène culturelle mondiale. Invader, par exemple, fait aujourd'hui partie des artistes les plus cotés mondialement, au niveau de l'art urbain.

### Entre les pionniers des années 1980 et les artistes urbains de la nouvelle génération, quelles sont les évolutions ?

Dans les années 1980, les artistes devaient travailler vite, leurs œuvres dans la rue étant illégales. Il fallait une grande dextérité, une rapidité d'exécution sans faille, les messages étaient peut-être également plus revendicatifs. Il y avait un côté performance dans leurs œuvres. Le travail en atelier était moindre, les artistes s'exprimaient principalement sur nos murs, palissades, squattes ou trains. Aujourd'hui, il y a une plus grande acceptation du public. Les artistes travaillent souvent en atelier, ils ont davantage de temps. Les nouvelles générations bénéficient de l'expérience de leurs aînés, mais montrent une belle énergie dans leur travail, une belle continuité. Sans compter que de nombreux talents demeurent à découvrir...

### Quel conseil pourriez-vous donner aux collectionneurs qui s'intéressent à l'art urbain ?

Le même qu'à tout collectionneur d'art [sourire]. Il faut se laisser aller à ses coups de cœur ; il doit y avoir un échange entre l'œuvre et le collectionneur. Il est important de regarder ce que fait l'artiste, son parcours, sa sincérité. En revanche, il est préférable de se méfier des phénomènes de mode et, comme dans tout mouvement artistique, d'éviter les œuvres « à la manière de... ». Lorsque l'on fait l'acquisition d'une



9

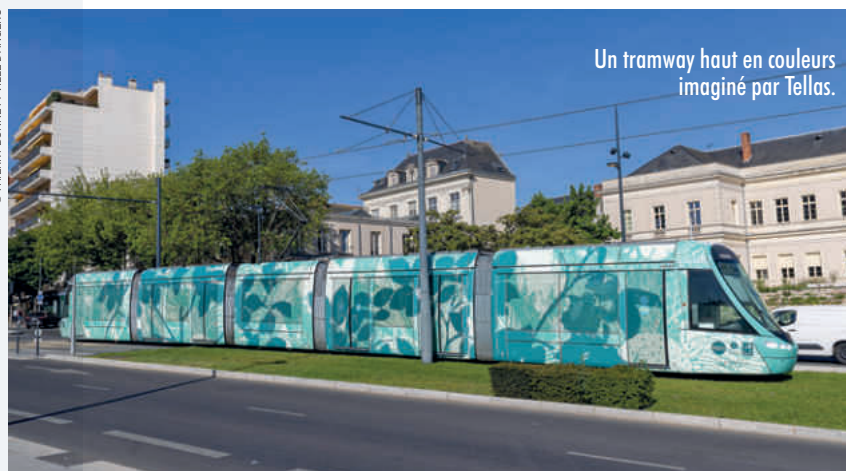
œuvre d'art, c'est un peu de l'histoire de l'artiste que l'on s'appropriet et que l'on fait entrer chez soi. Une démarche vraie et sincère est essentielle.

### Comment voyez-vous les 20 prochaines années de la galerie ?

Difficile de répondre à cette question... Il y a 20 ans, nous ne nous projetions déjà pas. Aujourd'hui, le travail de galeriste reste essentiel. Nous espérons pouvoir continuer le plus longtemps possible. Nous avons actuellement une galerie à Paris et une seconde à Séoul. Nous travaillons également sur un projet muséal afin de mettre en avant l'art urbain. C'est la passion qui nous anime, donc encore de belles années en perspective ...



© THERRY BONNET / VILLE D'ANGERS



Un tramway haut en couleurs imaginé par Tellas.

© HYPERMUR



Le collectif franco-américain FAMA fait escale à Angers.

## Angers aux couleurs de l'Art Urbain

Déjà riche d'une vingtaine de fresques, l'opération Échappées d'art continue de se déployer dans toute la ville d'Angers. Objectif : permettre au public de se laisser surprendre par des créations contemporaines originales, au détour d'une rue ou d'une place. Le patrimoine urbain d'Angers va s'enrichir cet été des fresques de Barberine Faure, jeune diplômée de l'École des Beaux-Arts d'Angers, dont les dessins colorés sont peuplés d'êtres hybrides ; de Julien Colombier à l'univers tropical à la fois onirique, flamboyant et inquiétant ; de Momo avec ses créations mêlant art abstrait et art optique ; ou du projet franco-américain FAMA (pour French American Mural Art). Sans oublier le covering du tramway par Tellas, artiste Sarde à l'esthétique non-urbaine où se côtoient des motifs organiques et végétaux. En outre, Brunograffer, Gladpow, Fkood, VD et Cannibal Letters réaliseront des performances live sur des statues de Botero qui seront ensuite exposées au parc de Pignerolles, à Saint-Barthélemy-d'Anjou.

### Exposition Les Fondateurs de Roue

Au Repaire Urbain  
Jardin du musée des Beaux-Arts  
35 Boulevard du Roi René 49100 Angers  
Jusqu'au 18 septembre 2022  
Du mardi au samedi de 12h30 à 18h  
Gratuit

22

© PASCAL REY



## Les Hommes de verre de Flog à la GCA Gallery

L'univers artistique de cet artiste inspiré par le graffiti et la pop culture est un mélange subtil et onirique, romantique et sarcastique. Depuis 2020 et sa série Human of Glass, Flog a trouvé sa signature et son univers à la fois graphique et symbolique. À travers les différentes situations dans lesquelles ils sont mis en scène, ses personnages à la figure transparente, image d'une coquille fragile, transmettent des émotions mais aussi les valeurs portées par l'artiste, comme l'importance du savoir et de la transmission. À découvrir cet été dans la galerie parisienne de Geoffroy Jossaume.

### CGA Gallery

2 place Farhat Hached 75013 Paris  
Jusqu'au 16 juillet 2022



Flog, *Afloat*, 2022, acrylique et peinture aérosol sur toile, 100 x 100 cm.

Flog, *Human of Glass*, 2022, acrylique et peinture aérosol sur toile, 100 x 73 cm.



LE STREET ART  
DANS TA POCHE



# ST'ART

S T R E E T A R T

L'APPLICATION GRATUITE ET PARTICIPATIVE POUR  
DÉCOUVRIR DES ŒUVRES DE STREET ART !



KARRIERE



unwhite it



ALL CITY  
TRANSLATIONS

URBANARTS



A.ONK





Zeyo, déjà présent en 2021, revient pour cette deuxième édition.



Au programme de ce festival urbain, street-art et hip-hop.

## Festival USAU #2 en Vienne

L'association Urban Street Art Urbain accueille chaque année 5 street artistes (en 2022, Don, Impactt, Rese, Dexun, Ponce) en résidence sur l'ancien site des usines Saint Gobain à Vienne. Elle organise également un festival, dont la deuxième édition, après une première réussie malgré les conditions particulièrement difficiles en raison de la situation sanitaire, aura lieu cet été. Sur les 18.000 mètres carrés en extérieur de son site auront lieu exposition d'œuvres, réalisation de fresques murales et créations en direct par les résidents mais aussi de nombreux artistes invités (dont Dize,

Zeyo, Duke ou Reso). Le festival propose également de nombreuses animations : murs d'expression libre, ateliers d'initiation au Street Art pour les familles, concerts, spectacles de danse... Un rendez-vous à ne pas manquer.

**Les week-ends entre le 16 juillet et le 14 août 2022**

De 10h à 20h

Entrée : 2 € (gratuit pour les moins de 18 ans et les demandeurs d'emploi)

## À Strasbourg, Istraïlle conjugue tradition et Street Art

Faisant fi des étiquettes, Istraïlle a développé son propre style, savant mélange parfaitement chorégraphié d'Art Urbain et d'art classique. Pour ses portraits riches, puissants et pleins de vie, il se concentre sur la composition des couleurs, transcendant ses modèles, pour faire jaillir une émotion vive, cherchant à sublimer ses peintures grâce à sa touche picturale unique à la touche Street Art mêlée à ses coups de pinceaux figuratifs, en y apportant sa sensibilité. Lors de cette exposition regroupant petits et grands formats, l'artiste sera présent à la galerie alsacienne pour des réalisations de toiles en direct.



**Carré d'artistes Strasbourg**

11/13 rue des Orfèvres  
67000 Strasbourg  
Les 8 et 9 juillet 2022

Istraïlle, *Yahya*.

Istraïlle, *Bao*.





2€

STREET-ART

FESTIVAL

#USAU2  
2ème Édition

Ouvert les weekends du 16 juillet au 14 août de 10h à 20h

21 avenue Marcellin Berthelot 38200 VIENNE

Artwork : DONTWA



@urbanstreetarturbain

www.streetarturbain.com



/urbanstreetarturbain/

**Vienne**  
Qualité de VILLE

**isère**  
LE DÉPARTEMENT



**USAU**



**La Région**  
Auvergne-Rhône-Alpes



habitat et humanisme

**alfa3a**  
accueillir - associer - accompagner

**Gobba Estrablin**  
Développement Immobilier

**LOXAM**

**URBANARTS**





Daco, *Graffaune Perroquet*, acrylique sur toile, 80 x 100 cm.



Qui se cache derrière les personnages du Cyclop ?

## Duo show **Daco** et **Le Cyclop**

26

Né en 1968, Le Cyclop transforme l'espace public en une grande toile dont les poteaux anti-stationnement sont ses objets fétiches. Ses œuvres reconnaissables grâce à ses figures avec un œil de cyclope inspiré de la mythologie grecque sont revisitées avec des personnages historiques ou de la pop culture, des animaux, des créatures fantastiques... Né en 1980, Daco déploie depuis 20 ans, son identité visuelle avec sa série d'animaux Graffaune (contraction de graffiti et de faune), bestiaire aux allures géométriques et colorées.

Pour sa série Construction, lignes graphiques, dynamiques et aplats apportent une surprenante unité artistique positive et moderne. Les deux artistes ont réalisé de nouvelles offres spécialement pour cette exposition à la galerie versaillaise.

**Galerie Vanaura**

Carrés Saint-Louis, 24 rue Royale 78000 Versailles  
Du 7 juin au 2 juillet 2022



## La Rue est vers l'Art (R.E.V.A.) à Pernes

Sur une surface exceptionnelle de 10.000 mètres carrés, Jay7 Artophage présentera ses œuvres grand format sur les façades anciennes de Pernes-les-Fontaines. Et tel un fil d'Ariane, des papillons reproduits sur les façades guideront les visiteurs d'une œuvre à l'autre. Cette exposition-événement est aussi l'occasion de découvrir les 17 artisans d'art, les monuments classés et les 42 fontaines de ce village du Vaucluse, labellisé Ville d'Art depuis 24 ans. Cet étonnant mariage entre pierres anciennes et Art Urbain est organisé par la galerie d'art Artophage, ouverte à Pernes-les-Fontaines depuis février 2020, et dont Jay7 est l'un des artistes permanents. Cet événement se complète d'une animation son et lumière (chaque jeudi à 22h sous les halles) pour mettre à l'honneur le travail des artistes exposés à la galerie. Une bien belle halte provençale sur la route des vacances.



Jay7,  
Brooklyn.

**Pernes-les-Fontaines (84)**  
Du 3 juillet au 31 août 2022





# 90 ARTISTES

GRAFFITI AND STREET ART  
ENGAGÉS CONTRE LA POLLUTION PLASTIQUE  
1<sup>ERE</sup> VENTE D'ART URBAIN AUX PUCES DE SAINT-OUEN

## VENTES AUX ENCHÈRES

LE 18 JUIN À 15H

OXIO MAISONS DE VENTES, 59 RUE DES ROSIERS À SAINT-OUEN

EXPOSITION DU 15 AU 18 JUIN 2022

### GALERIE AMARRAGE

88 RUE DES ROSIERS À SAINT-OUEN

📍 PRIXDUGRAFF / OFFICIEL.GRAFFART

📱 PRIX.DU.GRAFFITI / OFFICIEL.GRAFFART

### ACCÈS

📍 14 MAIRIE DE SAINT-OUEN

📍 13 GARIBALDI

📍 4 PORTES DE CLIGNANCOURT

85 PAUL BERT



URBANARTS

GRAFFART.ASSO@GMAIL.COM  
01.40.10.15.86/06.60.19.58.61



## Lumière sur les villages d'alpinisme des Écrins



Les spectaculaires projections de Philippe Echaroux (ici en Amazonie).

28

Philippe Echaroux, photographe, portraitiste, né en 1983 à Marseille, est le précurseur du Street Art 2.0. Un Street Art doux par la forme mais fort et impactant dans les messages qu'il exprime. Il investit les villes (Barcelone, Marseille, Paris, La Havane, Cran Montana...) avec des projections éphémères de ses photographies et de ses graffs. Pour cette nouvelle performance, il a imaginé une mise en lumière – dans les deux sens du terme – des habitants des villages d'alpinisme des Écrins et de la haute montagne. À la tombée de la nuit, Philippe Echaroux va donc projeter en très grand format le visage des acteurs

de ces hauts lieux de l'alpinisme (guide, gardien de refuge, alpiniste, secouriste...) sur le feuillage des arbres ou sur les murs de ces villages telles des apparitions surnaturelles. Une œuvre monumentale qui rend hommage à ceux qui font le quotidien et la vie de haute montagne.

■ La Grave - Vallouise-Pelvoux - Villar-d'Arène - Le Monêtier-Les-Bains - Saint-Christophe-en-Oisans - La Chapelle-en-Valgaudemar - Valjouxffrey

Du 2 juin au 30 septembre 2022

VILLE DU MANS PIERRE PORRIER



## Plein Champ au Mans

Créé en juillet 2019, Plein Champ est devenu en quelques années un grand rendez-vous national et international des Arts Urbains. Le festival se déroule au parc du Gué-de-Maulny pendant le premier week-end de juillet et invite non seulement les visiteurs à découvrir les œuvres en train d'être créées mais aussi à rencontrer les artistes. Performances live, programmations musicales, ateliers dédiés aux plus jeunes et espaces de convivialité sont également au programme. Parmi les nouveautés de cette saison : une transformation murale signée de Seth, tête d'affiche mondialement connue pour son univers dédié à l'enfance, qui exposera également son travail jusqu'à fin août. Les œuvres réalisées restent visibles tout l'été et la ville du Mans propose de multiples parcours de découverte de fresques ou de transformations murales sur les murs, les ponts et les tunnels.

■ Parc du Gué-de-Maulny

54 Rue des Batignolles, 72100 Le Mans

Du 1<sup>er</sup> au 3 juillet 2022



VILLE DU MANS GILLES MOUSSE



# Offre exceptionnelle

45 €\*

AU LIEU DE  
**102** €

**6 NUMÉROS + les versions numériques  
soit 56% DE RÉDUCTION**



## Bulletin d'abonnement

A compléter et à retourner accompagné de votre règlement dans une enveloppe affranchie à :  
VERNON SAS / URBAN ARTS 36 boulevard de la Bastille 75012 Paris

**OUI, je profite de l'offre « exceptionnelle »**

**et je m'abonne à**  
**URBAN ARTS pour :**

☐ 1 AN, soit 6 n° + les versions numériques pour **45 € seulement**, au lieu de 102 €\*.



## MES COORDONNÉES\*\*

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Tél : .....

Email : .....@.....

**JE JOINS MON RÉGLEMENT PAR :**

- ☐ par chèque bancaire à l'ordre de **VERNON SAS**
- ☐ par carte bancaire

Nº : |\_|\_|\_|\_|\_|\_|\_|\_|\_|\_|\_|\_|\_|\_|\_|\_|

Expire fin : |\_\_|\_\_ / |\_\_|\_\_ Cryptogramme : |\_\_|\_\_|\_\_|

Date et signature (obligatoires)

- ☐ **par Paypal.** Scannez simplement le QR code

ou **connectez-vous** à l'adresse  
suivante :

<https://phoenix-publications.com/produit/urbanarts-offre-exceptionnelle/>







## DANNY O'CONNOR, le maître des contrastes

**Que ce soit sur les murs ou sur la toile, les œuvres de cet artiste de Liverpool impressionnent par l'association du réalisme figuratif et de l'abstraction géométrique, le mélange de tradition et de modernité et surtout par la puissance qui s'en dégage.**

Par Christian Charreyre

**D**anny O'Connor est un adepte des techniques mixtes. Il peint aux pinceaux mais aussi aux rouleaux, avec du papier, du carton ou les doigts, mélangeant à plaisir des médias aussi différents que la peinture aérosol, l'encre, les marqueurs, le fusain, le graphite, les pastels gras et le correcteur liquide. Le réalisme du dessin

se marie avec la géométrie de lignes fluides ou plus dures, les aplats de couleurs voisinent avec des éclaboussures apparemment désordonnées, se superposant en couches successives, ce qui donne une grande profondeur de champ, pour un résultat qui semble à la fois moderne et presque futuriste tout en conservant une esthétique traditionnelle.





2

1 Danny O'Connor.

2 Strolling through the seasons.

3 Bring Peace To The Party.



3





**Lorsque vous étiez à l'université John Moore, comment envisagiez-vous votre carrière artistique ?**

J'ai étudié les arts graphiques donc je pensais avoir un job dans l'illustration ou le design. Durant mes études, je n'ai jamais vraiment pensé qu'une carrière artistique était possible. Je viens d'une famille ouvrière et la peinture ne semblait pas être une option viable pour gagner ma vie. Après l'université, j'ai essayé de trouver du travail en tant qu'illustrateur indépendant... sans grand succès. J'ai alors commencé à partager mes créations sur des forums d'art tels que The Banksy (The Urban art Forum) et j'ai commencé à recevoir des invitations de galeries et d'événements pour exposer et peindre en direct. C'est comme cela que tout a commencé.

**Vous définissez-vous comme un « artiste urbain » ?**

Je ne me range pas vraiment dans un genre en particulier, mais je peux comprendre pourquoi mon travail semble entrer dans cette catégorie. Le Street Art, le graffiti et l'environnement urbain ont clairement une grande influence sur mon travail.

**Avez-vous rapidement trouvé votre style ?**

Mon style s'est développé naturellement avec le temps. Je peins

simplement, d'une manière que je trouve intéressante et excitante pour moi. Je n'ai pas vraiment de plan préétabli et je me fie beaucoup à mon intuition pendant le processus de création, ce qui permet aux idées de se présenter d'elles-mêmes au fur et à mesure que l'œuvre prend forme. Si je devais avoir une idée prédéterminée rigide de ce à quoi elle va ressembler, je trouverais cela ennuyeux et restrictif ! Cela ne laisserait pas assez de place à l'expérimentation.

**Quelles sont vos sources d'inspiration ?**

Avoir étudié le graphisme plutôt que les Beaux-Arts a probablement influencé mon style de peinture. Beaucoup de mes techniques de superposition et l'utilisation des lignes viennent de procédés numériques réalisés dans Photoshop ou Illustrator. Les peintres classiques sont de véritables maîtres de la technique, mais j'apprécie également l'énergie d'une œuvre abstraite de Jackson Pollock. Combiner un large éventail d'influences est un défi pour qu'elles fonctionnent ensemble, mais c'est ce qui fait mon style.

**La bande dessinée et l'illustration, mais aussi le graffiti et le tatouage semblent avoir une influence sur votre travail...**

C'est certain. Les bandes dessinées et l'art des jeux vidéo ont eu une





“ **Le contraste étant ce qui rend la vie intéressante, j'essaie de créer une harmonie entre des éléments opposés.** ”

énorme importance pour moi dans ma jeunesse. Je n'allais pas dans les galeries ou les musées et c'est donc à ces formes d'art que j'ai été confronté dans mon enfance. Je les adorais et j'essayais de les copier, de créer mes propres personnages. J'ai commencé à apprécier les graffitis et les tatouages plus tard, à l'adolescence. J'aime l'audace des couleurs et le sens du flux et du rythme dans le lettrage graffiti. Quant aux tatouages, ce que j'apprécie surtout, c'est la façon dont ils peuvent évoluer avec le temps, en ajoutant de nouvelles images à celles qui existent déjà ou en combinant différents sujets ensemble.

- 4 *Speak from the heart.*
- 5 *Create The Light.*
- 6 *Unknown Pleasures.*







7 *Electro- Magicism.*

9 *Uncaged Vitality.*

8 *Inhale The Magic, Exhale Your Woes.*

10 *The Storm That Cleared The Air.*

On retrouve aussi des inspirations classiques des préraphaélites, de l'expressionnisme allemand, du constructivisme, de l'Art nouveau... Est-ce important de s'inscrire dans la tradition ?

Il est pratiquement impossible de ne pas faire partie de la tradition. Nous sommes toujours influencés, d'une manière ou d'une autre, par ce qui a précédé, même si c'est inconscient. Je ne suis pas un expert en histoire de l'art mais il y a des éléments de ces mouvements que je trouve cool, donc je n'ai aucun problème à voler un peu de bonnes choses ici et là.

Pourquoi les portraits, principalement féminins, sont-ils majoritaires dans votre travail ?

J'essaie de créer une harmonie entre des éléments opposés. Ainsi, la beauté traditionnelle de la femme, un sujet constant dans l'histoire de l'art, contraste joliment avec les textures plus grunge et angoissantes que je peux créer avec les arrière-plans abstraits.

Vos modèles sont-ils issus de la réalité ou de votre imagination ?

Une sorte de mélange des deux. J'utilise des images de référence pour obtenir des proportions et des poses correctes, mais une fois que les principales lignes de l'esquisse sont établies, je laisse l'imagination prendre le dessus et voir où elle me mène.



# OFFRE EXCEPTIONNELLE

## ABONNEZ-VOUS EN NUMÉRIQUE

Et lisez-nous, même hors connexion !

1 AN - 6 NUMÉROS

**30€**

au lieu de 51€

À chaque parution,  
vous recevrez un lien  
de téléchargement  
par email.



## **-41%** DE RÉDUCTION IMMÉDIATE

Rejoignez-nous sur [!\[\]\(faf942dc3e59ce8eb64b4ac481eca7e0\_img.jpg\)](#) [!\[\]\(f6b0299e0b5e4340e509b71914970da0\_img.jpg\)](#) et sur <http://www.urbanarts.fr>

VALABLE JUSQU'AU 30/09/2022



# OFFRE EXCEPTIONNELLE

## DÉCOUVERTE DIGITALE



### ► LECTEUR FLIP en cadeau

Vous pourrez tourner les pages comme un livre ou utiliser les flèches de navigation classique. Vous avez la possibilité de visionner en plein écran, de zoomer, d'imprimer.

### ► Tarif spécial de 30€ pour 6 numéros.

### ► 41% de réduction immédiate.

### ► Valable jusqu'au **30/09/2022**.

ET LISEZ-NOUS, MÊME HORS CONNECTION !

## BULLETIN D'ABONNEMENT

À compléter et à retourner accompagné de votre règlement dans une enveloppe affranchie à :  
**VERNON SAS / URBAN ARTS - 36 BOULEVARD DE LA BASTILLE - 75012 PARIS**

URBAN18E

**Oui** Je m'abonne à URBAN ARTS version numérique pour **1 AN**  
pour **30€ seulement soit 41% de remise immédiate !**

### MES COORDONNÉES\*\*

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Tél : .....

Email : ..... @ .....

### JE JOINS MON RÉGLEMENT PAR :

☐ **par chèque bancaire** à l'ordre de VERNON SAS

☐ **par carte bancaire**

N° : | | | | | | | | | | | | | | | |

Expire fin : | | | / | | | Cryptogramme : | | | |

☐ **par Paypal.** Scannez simplement le QR code  
ou **connectez-vous à l'adresse suivante :**  
[https://phoenix-publications.com/produit/  
urbanarts-offre-exceptionnelle/](https://phoenix-publications.com/produit/urbanarts-offre-exceptionnelle/)



Date & signature (obligatoires)

\* Prix de vente au numéro en France métropolitaine : 8,50 €. Pour l'étranger, nous consulter. Offre valable 3 mois en France métropolitaine. Après enregistrement de votre abonnement, vous recevrez votre 1<sup>er</sup> numéro de URBAN ARTS dans un délai de 4 à 8 semaines environ. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 : le droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux informations vous concernant peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf demande formulée par écrit à l'adresse ci-dessus, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.









11 *Mud Vein.*

12 *I think It's True The Light Might Be You.*

13 *You'll find the Flowers in My Flaws.*

14 S'il se définit comme avant tout un artiste d'atelier, Danny est aussi un peintre de rue au travail remarquable.

Êtes-vous d'accord si l'on dit que vos œuvres sont principalement caractérisées par le contraste ?

Tout à fait. Je pense que le contraste est ce qui rend la vie intéressante. Je suis conscient d'en avoir fait un élément dominant de mon travail, que ce soit dans l'esthétique visuelle, en opposant des diagonales nettes à des lignes fluides et tourbillonnantes pour créer une composition équilibrée, ou en utilisant des symboles opposés, comme les crânes qui représentent le danger et la mort, les oiseaux la liberté et la vie...

Votre palette de couleurs est particulièrement originale...

Je n'utilise pas de couleurs fidèles à la réalité, ce qui me permet d'utiliser mon imagination et de jouer avec des combinaisons de teintes. C'est peut-être aussi une influence de mes études de design.

Pourquoi utilisez-vous autant de techniques que vous appliquez de multiples façons ?

J'aime la diversité des traces que je peux obtenir et relever le défi de parvenir à les faire fonctionner en harmonie. La combinaison de tous ces médias mixtes donne des résultats intéressants et variés. Et j'apprécie l'instantanéité de ces matériaux. Ils séchent rapidement, ce qui me permet de superposer des couches rapidement. Je suis impatient, ces méthodes conviennent bien à mon caractère...

Comment avez-vous trouvé votre approche de la profondeur grâce à l'utilisation de plusieurs couches de peinture ?

Comme je vous l'ai dit, Photoshop a eu une grande influence pour moi sur ce point. J'aime aussi la façon dont les choses se superposent au fil du temps, à mesure que les choses vieillissent, les anciennes couches de peinture devenant visibles sur les portes ;

## À voir

Wingates Gallery : [wingatesgallery.co.uk](http://wingatesgallery.co.uk)

Eclectic Gallery : [eclecticgallery.co.uk](http://eclecticgallery.co.uk)

JG Contemporary : [jgcontemporary.com](http://jgcontemporary.com)

Woburn Mosaic : [woburnmosaic.co.uk](http://woburnmosaic.co.uk)

Villa Del Arte : [villadelarte.com](http://villadelarte.com)

Danny O'Connor : [docart.bigcartel.com](http://docart.bigcartel.com)  
Instagram : @artbydoc





— 37

les tags, les rayures et les mousses recouvrent les murs... C'est en expérimentant que j'ai appris à développer cette esthétique.

#### Comment divisez-vous votre travail entre les murs et l'atelier ?

Je suis principalement un artiste d'atelier, même si j'aimerais créer davantage d'œuvres de rue. J'apprécie l'interaction avec un public qui ne se considère pas forcément comme un amateur d'art, mais qui tombe par hasard sur votre travail et qui est touché.

#### Faites-vous une différence entre ces deux approches ?

Les fresques sont plus grandes, ce qui permet d'être un peu plus expressif. En revanche, il n'est pas nécessaire d'être aussi précis dans les détails que sur toile. Il y a davantage de contraintes de temps pour les murs, donc moins de place pour l'expérimentation. Je réserve donc cela au travail en atelier.

#### Vous êtes un « pur produit » de Liverpool. Cette ville joue-t-elle un rôle dans votre travail ?

Oui, je suis un fier « scouser », né et élevé à Liverpool. Cette une ville moderne mais avec beaucoup de bâtiments historiques... toujours le contraste ! La caractéristique la plus marquante de Liverpool est sa population qui est pleine d'énergie et de vie. J'espère que mon travail reflète cela également.

#### Avez-vous déjà été exposé en France ?

Je n'ai actuellement pas de représentant en France, mais je suis ouvert pour discuter avec des galeries sympas et voir si je peux avoir quelques pièces exposées chez elles !







38

© DOMINIQUE DASSE



## DAVE BARANES : le « penseur » du vivant

**En traçant ces liens invisibles qui relient les espaces et les espèces, Dave Baranes s'impose en médiateur, nous invitant à voir – enfin – le monde qui nous entoure.**

Par Gabrielle Gauthier

① Dave Baranes.

② *Silver*, techniques mixtes sur toile, 250 x 130 cm.

③ Colors Festival, 2022, fresque 240 x 240 cm.

**D**ans les œuvres de Dave Baranes se fondent magistralement l'homme, l'urbanité et l'animal. Ce savant cocktail, qui associe graffiti, béton et portrait figuratif, témoigne avec force de la passion de l'artiste pour le vivant mais aussi d'une profonde conscience de la responsabilité de l'homme face à cette biodiversité menacée. Dans un époustouflant trompe-l'œil bétonné sur lequel s'inscrit un lettrage coloré tout en angle et où pointent parfois quelques malheureux brins d'herbe, l'animal surgit pour nous interpeller. Un regard, une attitude, un mouvement... qui nous rappellent que la faculté de voir ce qui nous entoure se cultive, jour après jour, de la protéger et même de la célébrer. Une œuvre sensible, exécutée avec dextérité par un artiste authentique qui souligne avec justesse la pertinence à renouveler le lien entre l'homme et le vivant.

### Comment tout à commencé ?

Je dessine depuis toujours, mais c'est au collège, à la fin des années 80, que j'ai découvert le graffiti, qui fleurissait alors un peu partout sur les murs. Pour comprendre la lettre, sa construction..., je lisais 1 tox [un des premiers magazines des cultures de la rue, NDLR] que l'on trouvait uniquement dans quelques boutiques Hip Hop. Fan absolu de Mist, Mode 2, Daim... j'ai commencé classiquement par le tag vandale sur les trains, les RER... Je me suis d'ailleurs fait arrêter plusieurs fois. Un jour que je peignais une façade, la police m'a interpellé, m'obligeant à m'expliquer avec l'office HLM, à qui j'ai présenté mon book et dévoilé ce que je souhaitais réaliser. Chose incroyable, l'OPHLM m'a fait confiance, payant même le matériel dont j'avais besoin pour terminer la fresque. À 15-16 ans, savoir dessiner a été une véritable bouée









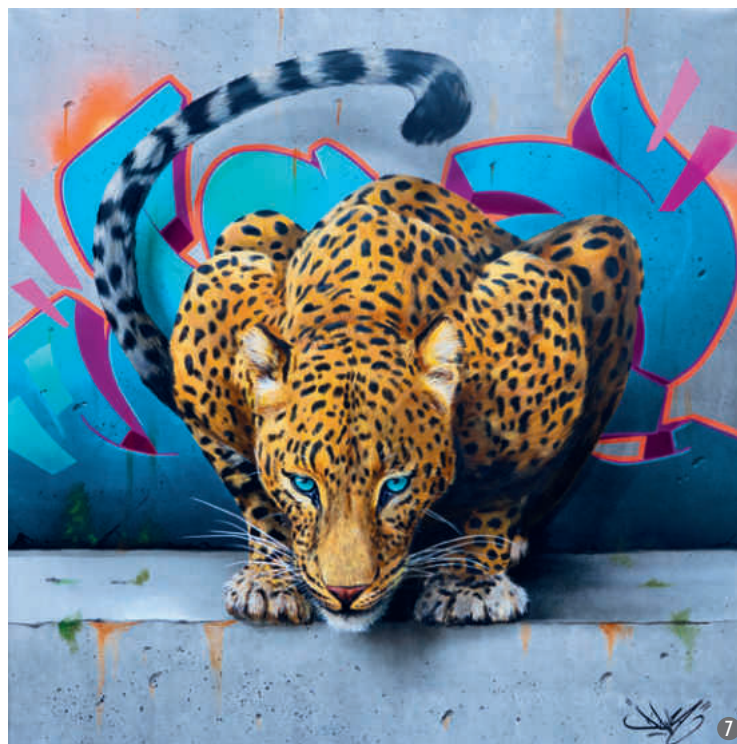
de sauvetage ! Je suis ainsi devenu l'artiste de la ville de Drancy, associant lettrage et personnages. Puis, de rencontre en rencontre, j'ai travaillé quelques années pour des marques du sentier pour lesquelles je réalisais des dessins, toujours dans la veine « Hip Hop ».

**Comment est née l'idée d'associer le réalisme de l'animal à un fond street graffiti au traité « Old School », tout en jouant du trompe-l'œil ?** Cet univers représente simplement mon parcours... Nicole, la mère d'une amie pour qui j'ai peint ma première toile, m'a demandé de



réaliser faux marbre et trompe-l'œil pour sa maison. N'y connaissant rien, j'ai acheté des livres pour comprendre la technique, acquérir le matériel nécessaire... puis je me suis lancé, un peu à la Mark Twain : « *Il ne savait pas que c'était impossible, alors il l'a fait* ». Tout a démarré ainsi. Pendant 15 ans, j'ai été peintre en décors. Travailler trompe-l'œil classique, faux marbre, faux bois, fausse pierre de taille... m'a permis de développer une certaine confiance pour réaliser de grands projets : fresques, plafonds, notamment celui d'une boulangerie rue Montorgueil, toujours visible d'ailleurs...





Cela ne te frustrait-il pas de peindre des décors ?

Pas du tout ! D'abord parce je peignais, ce qui était et est toujours un plaisir ; ensuite parce que cela m'a permis d'apprendre à la fois l'histoire de l'art et les différentes techniques et médiums utilisés, les couleurs, les camaïeux, les grisailles, les monochromes... ; enfin parce que je gagnais ma vie. Je ne m'autorisais pas à être artiste. J'étais un « artisan » avec une réelle expertise, un réel savoir-faire et une force d'adaptation pour comprendre ce que l'on attendait de moi. Autant de recherches et d'expériences qui m'ont nourri et qui me servent aujourd'hui dans mon travail, à l'image du faux béton de mes toiles par exemple, réalisé notamment avec

④ *Hope*, techniques mixtes sur toile, 150 x 120 cm.

⑤ *Nostalgie*, techniques mixtes sur racine de teck, 40 x 40 cm, One Root One Artiste.

⑥ *One planet*, techniques mixtes sur toile, 150 x 150 cm.

⑦ *Her*, techniques mixtes sur toile, 120 x 120 cm.

⑧ *Saphire*, techniques mixtes sur toile, 120 x 120 cm.





42

un glacis particulier sur lequel j'ajoute un savant mélange de lumière, d'ombre... pour obtenir cette profondeur. Ce mélange entre décor en trompe-l'œil, peinture classique et graffiti a construit mon style.

#### Quand t'es-tu autorisé à être artiste ?

Le jour où j'ai réalisé pour un ami un lion aux couleurs fluo. Lorsque je l'ai posté sur les réseaux, je suis passé de 100 à 6.000 followers en quelques heures [rire] ! Que mon travail plaise m'a encouragé et j'ai continué à poster, flatté qu'il trouve un écho favorable auprès des galeries. Au début, je ne vendais évidemment pas des toiles tous les jours [rire]. Heureusement, à la même période, j'ai réalisé les fresques des 250 restaurants O'Tacos franchisés à travers la France, la Belgique et jusqu'aux Pays-Bas, ce qui m'a permis de financer ma création d'atelier et de peindre des toiles en prenant mon temps, sans être pressé de les vendre pour vivre.

#### Pourquoi avoir choisi comme sujet principal les animaux, principalement sauvages ?

Je suis un amoureux de la vie, de la nature, des animaux... de ce qui nous entoure et que l'on ne regarde plus. Le vivant, un reflet du Divin, me fascine totalement ! Quand il pleut, je suis du genre à déposer dans l'herbe l'escargot que je trouve sur les pavés [rire]. Or, tristement, l'homme détruit tout sur son passage, notamment ce vivant si extraordinaire, à l'image des animaux en voie de disparition. Ce sont eux que j'ai choisis de représenter, pour leur beauté, leur force mais aussi pour ce petit quelque chose de tendre qui se dégage de leur regard, de leur attitude...

#### Tes œuvres sont-elles ta façon de marquer le contraste entre l'animalité et l'urbanité donc l'humanité ?

C'est un peu ça : le décor et le graffiti étant le reflet de l'humanité. Je place ainsi félin, singe, oiseau... dans un univers urbain pour faire passer





un message, imaginant de manière un peu utopique que beaucoup nous survivront et reprendront alors les territoires transformés par l'homme. J'aime d'ailleurs parfois ajouter une touche de verdure ressortant du béton fendu, lui-même laissant apparaître le ciel. Mon style ainsi évolué au fur et à mesure des questions que je me suis posé pour définir mon univers. Pour moi en effet, chaque œuvre doit refléter l'identité et surtout le parcours de l'artiste... Aujourd'hui, d'ailleurs, je ne révèle dans mes œuvres qu'une partie de ce que je suis [rire]...

#### Ton style va donc évoluer...

Probablement... J'aimerais « abîmer » davantage le béton, flouter le décor, jouer davantage sur la profondeur, la lumière, le clair-obscur... ce qui ne se voit pas nécessairement d'emblée ! J'adorerais intégrer des bas-reliefs, voire même des graffs en

bas-reliefs. Encore faut-il que je m'autorise à être différent, à garder l'esprit libre... voire même à « échouer »...

#### En tant qu'autodidacte, comment arrive-t-on à ce niveau de maîtrise ?

D'abord par l'observation, notamment du travail des maîtres auprès desquels on a tout à apprendre ! Cela permet aussi d'affiner son œil. Plus jeune, j'ai ainsi eu la chance de rencontrer le peintre décorateur Pascal Amblard dont j'admire les décors muraux extraordinaires. Ensuite par des années de pratique, essayant de toujours faire mieux, se remettant constamment en question... Enfin, en prenant de plus en plus de temps pour réaliser une toile pour un meilleur rendu. Mon objectif est d'arriver à une qualité photo sans que le message en soit affaibli.

**9** *Féline*, techniques mixtes sur toile, 120 x 120 cm.

**10** *Shabani*, techniques mixtes sur toile, 120 x 120 cm.

**11** *Darwin*, techniques mixtes sur toile, 100 x 100 cm.

**12** *Tusk*, techniques mixtes sur toile, 150 x 210 cm.





44

## À voir MAP'ART

Du 2 au 9 juin 2022  
[www.fairemapart.com](http://www.fairemapart.com)

### Galerie Sakura

« Street in the Can »  
Jusqu'au 19 juin 2022  
21 rue du Bourg Tibourg 75004 Paris

### Exclusive Urban Art

« Urban animal »  
Du 10 juillet au 7 août  
Via della Reginella, 1A, 00186 Rome

### Galerie Perahia

24 rue Dauphine 75006 Paris

### Galleries Beauchamp

(Québec, Baie Saint-Paul, Montréal, Toronto)  
[galeriebeauchamp.com](http://galeriebeauchamp.com)

**Dave Baranes** : [davebaranes.com](http://davebaranes.com)  
Instagram : @dave\_baranes

## D'ailleurs, comment procèdes-tu ?

Je prépare la toile avec un gris clair puis je dessine d'abord l'animal au crayon, en commençant par le regard, reflet de l'âme. Je le peins ensuite au pinceau avec une peinture acrylique de qualité. Dès que l'animal a pris vie, je réalise le fond béton et le décor, posant alors les ombres et la lumière. Ce n'est qu'après que je cherche les couleurs du graffiti, toujours lumineuses mais de moins en moins fluo, avant de dessiner les lettres DAVE à la craie taillée, leur donnant du volume, de l'esthétisme, les incrustant dans le béton... sans qu'elles « écrasent » l'animal. Je peins ensuite le graffiti à la bombe, utilisant du scotch pour éviter les coulures. Puis, je retravaille les contours de l'animal pour les fondre dans le décor mais aussi le graffiti pour lui donner la texture béton.

## Faire passer un message est-il important pour toi ?

Absolument ! Je ne peux pas changer le monde mais si je peux interpeller certains spectateurs, œuvrer à la prise de conscience, alors j'aurai fait ma part. J'adore lorsque les gamins s'arrêtent devant mes œuvres, posant leur regard pur sur mon travail. L'avenir, ce sont eux ! J'espère qu'ils comprendront combien il est important de préserver et de chérir la planète sur laquelle nous vivons. Avant d'aller voir ce qui se passe ailleurs, n'y a-t-il pas des choses à améliorer sur terre ? Comme l'a dit l'astronome Carl Sagan, ce minuscule point bleu dans la grande nuit cosmique est « *notre foyer, la seule maison que l'humanité ait jamais connue* ». Une mise en perspective pour une vraie leçon de vie, non ?

## Toi qui te questionnes beaucoup, es-tu satisfait de ton parcours ?

Aujourd'hui, j'ai la chance que mon travail plaise, assez pour sélectionner les galeries avec lesquelles travailler. Pour autant, il y a toujours ce questionnement quant à ma « légitimité »... Venant d'un milieu très pauvre, j'ai toujours peur de l'échec, peur du lendemain car je sais que tout peut





13 Graff'ic Art Festival, Puteaux.



14 Sanson, techniques mixtes sur toile, 120 x 120 cm.

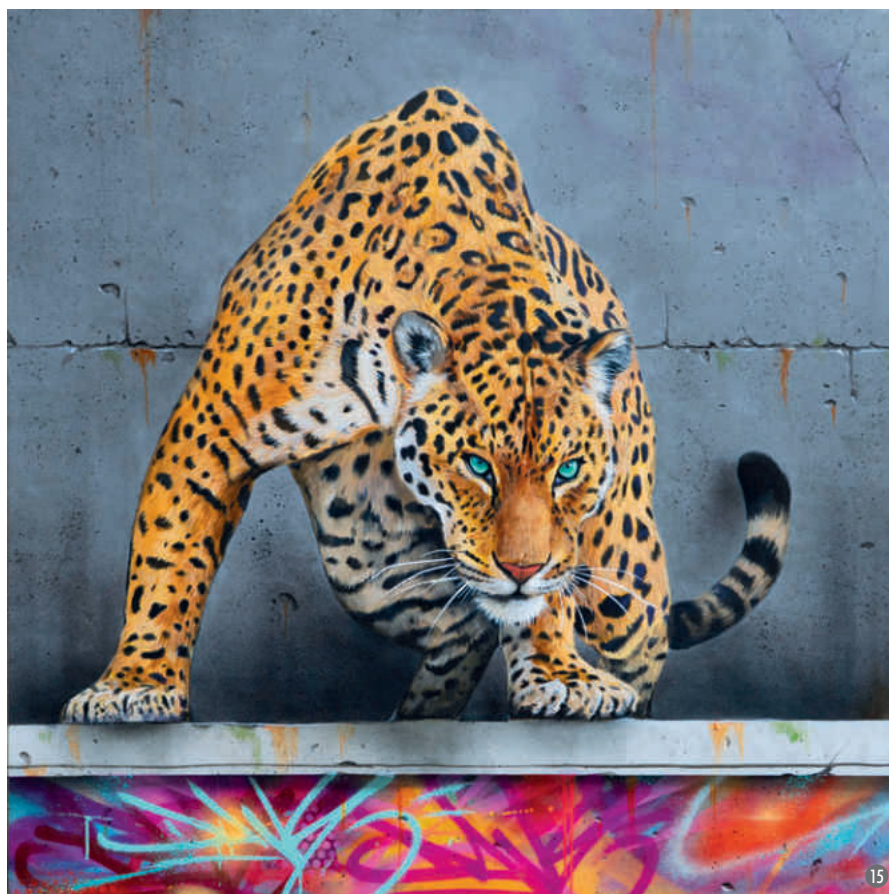
15 Jag, techniques mixtes sur toile, 120 x 120 cm.

s'arrêter. Mais c'est aussi le moteur qui me permet d'avancer pour peindre avec le cœur !

### Quels sont tes projets ?

J'ai peint un singe sur une racine de teck pour One Root One Artiste présenté à Bordeaux, réalisé deux cans pour l'exposition « Street in the Can » à la Galerie Sakura, et je travaille sur deux horloges pour Urban Signature exposées en juin. Je participe également à l'exposition collective « Urban animal » pour la galerie romaine Exclusive Urban Art et au festival RUR en septembre prochain.

\* Le point bleu pâle de Carl Sagan à voir sur YouTube







2



1

## Les fascinantes « harmonies » de **DANHÔO**

**Les compositions à l'équilibre parfait de Danhông s'imposent comme une évidence ! Face à elles, une vérité essentielle se dévoile : le passé éclaire, le présent se vit, le futur se construit.**

Par Gabrielle Gauthier

**S**ur les toiles, aux idéogrammes porteurs de sens se mêlent le pouvoir des couleurs et l'énergie du geste, dans un équilibre si harmonieux qu'il en est à la fois puissant et troublant. Dans les œuvres abstraites mais pourtant si narratives

de Danhông jaillissent ainsi les souvenirs, les émotions, les « combats »... d'un artiste à la fois sensible et éclairé, fruits d'un parcours mouvementé en quête du bien pour soi et pour les autres. Son courage ? Aimer la vie ! Ses compositions qui

1 Danhông.

2 *Affrontement de l'inconnu*, 2021, acrylique sur toile, 140 x 200 cm.

3 *Le phare de la réflexion*, 2020, acrylique sur toile, 100 x 81 cm.





— 47

ouvrent un dialogue entre passé et présent – sur lesquels construire un futur –, mais aussi entre l'œuvre et le spectateur, invitant chacun à une introspection salutaire. « Survivre à la faim, à la guerre et à l'exil. Peindre en secret pour construire sur les ruines de son passé et de se forger un destin,

Danhôo met son âme dans sa peinture, la remplissant de ses émotions, de ses sentiments et de ses souffrances, afin d'en extraire le sens de la vie. Une peinture autobiographique et universelle. Une peinture qui parle à tous de ce qui est essentiel », dit de lui Robert Combas. Tout est dit !





48

### Comment as-tu été amené à côtoyer Combas et Erró ?

C'est dans l'Atelier Phuong, ouvert avec mes frères et spécialisé en matériel de Beaux-Arts et encadrements sur-mesure, que j'ai rencontré de grands artistes contemporains, Combas, Erró mais aussi Soulages, Zao Wou-Ki... À l'époque, je peignais mais cette pratique s'apparentait davantage à de la recherche... Il faut de la patience pour devenir un artiste, le seul moyen de trouver son propre style, son écriture picturale personnelle, une des premières « leçons » que j'ai apprises au contact de ces talents. Tous ces grands artistes, dont beaucoup sont depuis devenus des amis, m'ont généreusement donné de précieux conseils, à l'image de Robert Combas m'expliquant l'équilibre d'une composition. Àuprès d'eux, j'ai appris ce qui était important, notamment qu'un artiste devait être généreux, libre et partager.

### Quand t'es-tu « perçu » artiste ?

Lorsque je me suis senti prêt et que j'ai assumé mes créations. Pour moi en effet, on ne devient pas artiste du jour au lendemain..., cela doit être un long chemin car créer implique des responsabilités, celle notamment d'exprimer quelque chose à travers ses œuvres. Ce temps où j'étais dans la « recherche », dans le partage, la transmission, plutôt que dans la création pure, m'a permis de me construire.

### As-tu d'emblée mêlé calligraphie et dripping ?

Il s'agit plutôt d'idéogrammes que de calligraphie, car je ne suis pas calligraphe... je respecte beaucoup trop les calligraphes. Il était important pour moi de retranscrire mon histoire, mon parcours avec ma double

“ **C'est le geste qui apporte le mouvement et insuffle l'énergie.** ”

culture, une façon de ne pas oublier d'où je viens, de remercier la France qui m'accueillait [*Danhôo a fui la guerre du Vietnam à 16 ans, NDLR*] et les Français qui m'ont aidé. Ma peinture, qui vient du cœur, témoigne ainsi de ma vie, des expériences qui l'ont ponctuée, bonnes et mauvaises, mais aussi de la philosophie que j'en ai retirée...

### Que signifient tes idéogrammes ?

Ayant vécu des moments difficiles, ma peinture transmet toujours un message positif à travers ces idéogrammes dont chaque sens symbolise l'amour, la famille, le partage, la santé... même si « Fortune » est le premier mot que j'ai écrit, comme pour affirmer que, dans la vie, il n'y a pas que l'argent qui compte. En écho, « Chance », celle que l'on provoque, est d'ailleurs le deuxième mot que j'ai peint. Outre ce sens littéral, les idéogrammes noirs sur blanc symbolisent le yin et yang, c'est-à-dire l'équilibre qu'il faut rechercher en permanence dans la vie... Ils sont ainsi la base de mon travail, la première étape, la structure autour de laquelle se construit le tableau. Ils me guident, initiant l'inspiration des formes et des couleurs.





- 4 *La volonté de l'espoir*, 2021, acrylique sur toile, 200 x 200 cm.
- 5 *Victoire dans la brume*, 2021, acrylique sur toile, 150 x 150 cm.
- 6 *Calligraphic Abstraction - N°15*, acrylique sur toile, 206 x 98 cm.

Chacune de tes œuvres a en effet une dominante chromatique. Comment les choisis-tu ?

Je choisis les couleurs pour leur sens et en rapport avec l'idéogramme : le bleu pour la chance, le rouge pour la force, le vert pour la nature... La couleur est ainsi une porte ouverte vers l'idéogramme, donc le sens : l'amour, le partage... Outre le message, j'espère faire passer une émotion et instaurer un dialogue avec le spectateur. En tant que peintre, j'utilise la vue, comme le musicien utilise l'ouïe. J'applique ainsi ce principe à mes toiles, reflet de celui qui la regarde. Si le spectateur n'aime pas le tableau, il n'y verra rien, mais s'il l'apprécie, l'échange s'installe alors. Et c'est magique !







50

**À voir**  
**A2Z Art Gallery**  
 24 rue de  
 l'Echaudé  
 75006 Paris  
[a2z-art.com](http://a2z-art.com)

**Rothschild 49**  
**Art Gallery**  
 Rothschild Blvd  
 49, Tel Aviv-Yafo,  
 6578403, Israël  
[rothschild49.com](http://rothschild49.com)

**Danhôo :**  
[danhoo.fr](http://danhoo.fr)  
 Instagram :  
 @danhooartiste

### Pourquoi travailles-tu le relief de la matière ?

D'abord parce que j'aime toucher... D'ailleurs, on peut toucher mes toiles ! Ensuite pour l'esthétique d'une matière épaisse qui crée des perspectives, des profondeurs.

### Dans ton travail, la gestuelle est également importante...

Absolument. C'est le geste qui apporte le mouvement et insuffle l'énergie. En effet, dans l'abstraction, formes et énergie participent à la composition. D'ailleurs, j'apprécie particulièrement les grands formats tout comme les performances en public afin que chacun puisse voir la maîtrise mais aussi la liberté du geste.

### De quoi t'inspires-tu ?

De mes émotions mais également de l'actualité avec des œuvres en hommage aux victimes de l'attentat de Nice, d'autres inspirées de l'incendie de Notre-Dame... Dans la série peinte pendant le Covid, un brouillard est présent sur les toiles, symbolisant à la fois la situation dans laquelle nous nous trouvons plongés mais également la vie, faite de hauts et de bas. Le brouillard est là mais il n'est que provisoire, finissant toujours par se dissiper.

### Tu travailles donc par séries ?

Oui. Chaque série comprend entre 20 et 50 toiles et correspond à un thème. Ainsi, dans ma dernière exposition, j'ai travaillé sur la notion de transition, ces périodes de vie où l'on se sent perdu et qui nécessitent une remise en question avec, en tâche de fond, la résilience, une valeur fondamentale, fruit de notre passé tout en vivant le présent... et vers un futur toujours inconnu. Et, c'est à

chacun de trouver en lui la force nécessaire pour « remonter la pente ». Pour moi, celui qui n'a pas de passé n'a ni présent, ni avenir.

### Tes œuvres sont donc remplies de symboles...

Oui, des symboles qui tracent un chemin, pour survivre et surtout pour vivre en harmonie, même si la vie est chaotique. Nous n'avons qu'une seule vie !

### Un hymne à la vie donc... et quoi d'autre ? As-tu quelque chose à rajouter ?

Un hommage aux femmes de ma vie, à commencer par la première : ma mère, celle qui m'a mis au monde et que je veux remercier, mais aussi toutes celles qui m'ont aidé, encouragé et inspiré, notamment mes compagnes.

### On dit que tu es le « chef d'orchestre d'un symphonie picturale », cette définition te convient-elle ?

Oui, elle me plaît beaucoup ! Le terme symphonie, qui représente la liberté, qualifie parfaitement mon langage.

### Quels sont tes projets ?

Je prépare une exposition pour août/septembre présentée chez Rothschild 49 Art Gallery, à Tel Aviv, en Israël. J'ai également en projet une exposition en Belgique, dans une fondation. Mes œuvres sont toujours visibles chez A2Z Art Gallery, mais également chez DK [restaurant Street Bida, NDLR], un frère pour moi tant il m'a soutenu pendant les périodes difficiles. Enfin, je réfléchis déjà à mon prochain solo show qui aura pour thème la consommation.

**7** Lors de performances, on peut voir que les projections de peintures de Danhôo naissent d'un geste aérien.

**8** *Les reflets de la vérité*, 2022, acrylique sur toile, 180 x 140 cm.









52



## À la rencontre des villes flottantes de **WEN2**

**Cet artiste brestois a une vision très personnelle d'un monde futuriste où des fragments urbains – post-apocalyptiques ? – flottent dans l'air...  
Un univers onirique dépeint avec un exceptionnel réalisme.**

Par Christian Charreyre

① Wen2.

② Gare de Kerscun, 2020, Brest.

③ Sans titre (détail), 2021, Le Mans.

**W**en2 a débuté le graffiti vers 16 ans, en s'exerçant dans des baraques désaffectées. Longtemps graphiste professionnel, il a partagé son temps libre entre sa famille, son atelier et les murs de Brest où il s'exerce et pratique en dilettante, multipliant les rencontres et les expériences picturales. Pour peindre ses « bouts de ville déracinés », sa signature graphique depuis plus de 20 ans, la cité bretonne est sa première

source d'inspiration, entre son urbanisation particulière, son port de commerce, ses usines, entrepôts et habitations désaffectés et les reliques d'un passé douloureux.

**D'où te vient cette manière très particulière de peindre la ville ?**

Gamin, j'ai pris une grosse claque en découvrant Néo-Tokyo dans Akira, cet univers néo-punk. Dans un épisode, la





ville explose ; j'étais fasciné par tous ces bâtiments qui lévitaient au ralenti. J'ai essayé de retranscrire cela à ma façon, un peu à la sauce brestoise ! La ville a été bombardée pendant la Seconde guerre mondiale et reconstruite sur les ruines. On retrouve dans certaines caves des vestiges de l'ancienne ville. J'ai ainsi « déraciné » des bouts de Brest pour rendre cet underground visible.

#### Qu'est-ce qui te fascine dans la ville ?

Tout mon parcours gravite en fait autour de l'architecture. J'ai un bac Arts appliqués et un BTS d'architecture intérieure. J'ai







54

longtemps travaillé comme graphiste dans une boîte spécialisée dans l'urbanisme... un job que j'ai quitté il y a un an et demi. Et, dans ma jeunesse, j'ai beaucoup pratiqué le skateboard, toujours à la recherche de nouveaux spots. J'ai arpenté les rues de Brest pour trouver les bons endroits et je dessinais alors beaucoup l'univers qui m'entourait. C'est un peu le skate qui m'a fait découvrir toutes les cultures urbaines.

#### Au-delà de l'esthétisme, veux-tu faire passer un message ?

Sur la série des Phares, qui a plutôt bien marché, j'ai greffé une nouvelle civilisation. Je suis un peu adepte des théories de l'effondrement. Dans mes tableaux, j'essaie de créer des univers où les gens vivraient en autarcie, en petites communautés, avec des potagers, des récupérateurs d'eau... J'imagine un monde qui se suffirait à lui-même. Donc, oui, il y a un message un peu écologique.

#### Finesse du trait et couleurs subtiles sont deux caractéristiques de ton travail. Les as-tu trouvés tout de suite ?

J'ai toujours été dans une peinture assez réaliste, même si j'aime bien les atmosphères un peu floues. La couleur me fascine, je me prends vraiment la tête sur ma palette à chercher la nuance la plus exacte. À chaque tableau, j'évolue, je progresse encore, je suis toujours dans une quête.

#### Dans tes tableaux, on trouve beaucoup de références à d'autres street artistes...

J'ai pratiqué le graffiti pendant des années. Ce que je mets dans les tableaux, ce sont souvent des dédicaces aux crews et à mes potes graffeurs, comme Cannibal Letters ou Worm.

#### Es-tu plutôt solitaire ou collectif ?

Avec ma bande de potes de jeunesse, j'ai bien été dans un premier crew... mais c'était un groupe de rap [*rires*]. Un copain m'a rejoint et nous avons longtemps peint à deux. Je suis entré ensuite dans un petit collectif brestois, Art Gratos, mais nous n'étions que trois... et je suis arrivé sur la fin. J'ai quand même intégré plusieurs collectifs brestois dont les C29, Crazy Partners et TSF, ainsi qu'un collectif international, SV (Sandal Vandals). Mais, globalement, je suis plutôt solitaire.

#### Aimes-tu les collabs ?

J'ai un univers qui est assez particulier. J'aime bien collaborer, les rencontres font partie du graffiti mais dans une œuvre collective, je m'efface un peu, je m'adapte. On voit moins ma patte...

#### Comment se répartit ton travail entre la rue et l'atelier ?

Je ne sais pas trop [*rires*]. Depuis que j'ai quitté mon emploi, je suis





④ *Un peu d'R*, 2021, La Recyclerie, Brest.

⑤ *Sans titre*, 2015, Brest.

⑥ *Scarweather*, 2020, huile sur toile.

⑦ *Baltimore 02 (détail)*, 2015, huile et aérosol sur toile.

encore en recherche. Cela dépend des envies. On entre dans une période estivale, alors je suis plus attiré par l'extérieur et j'ai des commandes, des murs à peindre... L'atelier, c'est plutôt en hiver. Je suis dans une région où il pleut pas mal : faut regarder la météo avant de sortir !

**Pour un ancien membre d'Art Gratos, comment vis-tu ta professionnalisation ?**

J'ai toujours eu un travail d'atelier, j'ai toujours fait des expos, beaucoup de dessins, d'illustrations. Je ne suis pas un graffeur 100% vandale. C'était un souhait de pouvoir vivre de ma passion et, pour







8



9



10

56

**À voir**  
Wen2  
Instagram :  
@wen2chiffre

8 *Le Petit Minou*, 2018, aquarelle.

9 *Les Perdrix*, 2020, aquarelle.

10 *Les Perdrix*, 2021, Paris XIII<sup>e</sup>.

11 *Demi-poubelle*, 2020, installation, Brest.

cela, il faut accepter de se vendre un peu. J'assume totalement ce parcours. Je ne dirais pas que c'est une chance, parce que c'est un travail de longue haleine. Cela fait 20 ans que je fais ça !

### Comment est arrivée la reconnaissance ?

Localement, cela fait pas mal de temps que je suis assez connu sur Brest. Il y a également tout un travail sur les réseaux sociaux pour montrer ce que je fais. J'ai commencé à m'exporter un peu, j'ai participé au festival Just Do Paint de Saint-Brieuc en 2018, qui m'a donné de la visibilité et ouvert des portes. Medhi de la galerie Itinérance m'a contacté en 2021 parce qu'il avait accroché sur mon travail. Il m'a invité à faire un mur sur le Boulevard 13 [au 167 boulevard Vincent Auriol, NDLR] aux côtés des plus grands et m'a offert ce superbe solo show, en avril dernier.

### Quels sont tes projets ?

Je suis sur un très gros mur de neuf étages au Mans, je viens d'ailleurs d'envoyer la maquette, prévu pour fin juin. Sur Brest, avec le groupe de graffeurs qui avait déjà investi une friche dans les anciens locaux de la Poste Centrale, le Spote, nous avons lancé un financement participatif pour réaliser sept murs dans les sept quartiers de la ville. Ce projet s'appelle le Spote Hors les murs et nous attendons le retour des habitants. Et cet été, je vais prendre un peu de vacances en famille !

### Dernière question, as-tu gardé des relations avec WenOne ?

Pas vraiment non [rires] ! En effet, il y a une bonne dizaine d'années, j'ai commencé à poser WenOne comme signature. C'était à l'époque où on utilisait MySpace, c'est dire que ce n'est pas tout jeune. Un jour, sur mon MySpace donc, je reçois un message de quelqu'un qui me dit que WenOne, c'est lui ! J'ai fait quelques recherches et j'ai découvert que, en effet, c'était un « old timer » qui avait fait des métros au tout début du graffiti new-yorkais... Un ami m'a alors demandé si je connaissais Mode2. Quand j'ai répondu oui, il m'a dit : « et tu connais Mode1 ? ». Ça m'a convaincu [rires].



11



# NOUVELLE ÉDITION



## Bulletin à retourner à :

Petit Fute VPC 18, rue des Volontaires - 75015 Paris - Tél. 01 53 69 70 00

### Oui, je souhaite commander :

- ☐ Handitourisme au prix de 15,95 € (frais de port inclus)  
☐ Je joins mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Petit Futé  
☐ Je préfère régler par carte bancaire :

CB n°                 Expire fin :  /

Clé : (3 derniers chiffres figurant au dos de la carte)

Mes coordonnées : ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Tél. .... E-mail .....

Offre réservée France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

ÉGALEMENT  
EN VERSION  
NUMÉRIQUE







① *King of Savannah*, 2022, acrylique, aérographe, marqueurs sur toile, 90 x 90 cm.

② Cofee à Tignes pour le projet Strike par Eternelles crapules.

③ *I see you*, 2022, acrylique, marqueurs, aérographe sur toile, 81 x 65 cm.



© FABE COLLAGE

## Quand **COFEE** nous offre du grain à moudre

Par une touche aux « accents » particuliers, Cofee bouleverse l'art du portrait. Un choc visuel tant pour la beauté de la composition que le sujet qu'elle dévoile.

Par Gabrielle Gauthier





**M**ême si, en imaginant le geste à la fois lâché et maîtrisé du peintre qui, touche après touche, fait apparaître de fabuleux portraits, difficile de mesurer le travail minutieux et complexe qui se cache derrière la « simplicité » apparente de chaque œuvre ! Et pourtant, il suffit de plonger son regard dans le labyrinthe des motifs calligraphiques que Cofee transcende pour percevoir le mouvement, l'énergie, la puissance... et l'amour. Explorant sans cesse pour apporter toujours plus de finesse à son trait, Cofee offre un travail figuratif teinté d'une calligraphie abstraite, une émotion pure et intense qui ouvre l'imaginaire de chacun.

#### Comment as-tu commencé ?

Je dessine depuis que je suis petit, sans doute parce que ma maman dessine elle-même beaucoup. Mais le déclic, je l'ai eu à 20 ans lorsque j'ai rencontré Rino et sa bande de potes qui peignaient sur Riom. Nous

nous sommes liés d'amitié et, à force de les voir peindre, j'ai commencé à réaliser quelques lettrages. Très vite pourtant, aimant beaucoup le vivant, je me suis mis aux personnages. Après mes premières toiles, j'ai eu envie de m'exprimer en grand format, en utilisant la même technique, à savoir le quadrillage, mais à plus grande échelle. J'ai ainsi réalisé mon premier personnage sur un mur de Riom, un Jimmy Hendrix en noir et blanc. Et alors que je n'étais pas persuadé de me consacrer totalement à l'art pictural, Rino m'a fait comprendre que ma vie c'était le graffiti, la peinture. J'ai d'abord eu du mal à y croire... mais, avec les années, j'ai pris confiance en moi...

#### D'où vient ton blase ?

De mes premières toiles, dont le Georges Brassens que j'ai offert à mon papa pour son anniversaire. Peinte en noir et blanc, j'avais





4 *Predator*, 2022, acrylique, aérographe, marqueurs sur toile, 81 x 100 cm.

5 *Mike*, 2022, acrylique, aérographe, marqueurs sur toile, 90 x 90 cm.

6 *Street lion*, 2021, acrylique, aérosol, marqueurs sur toile, 97 x 146 cm.

7 Mickaël Pecaud et Cofee, spectacle *Perception*.

ajouté un peu de café par-dessus pour obtenir un ton sépia... d'où mon surnom.

#### Comment est née l'idée d'associer portrait et calligraphie ?

La calligraphie est arrivée plus tard, quand, lors d'un jam, j'ai rencontré Esor. Le courant est tellement bien passé entre nous que je l'ai invité en Auvergne. Lui qui pratique la calligraphie sur feuille, sur bois... m'a alors expliqué comment réaliser le premier point de calligraphie. J'ai adopté immédiatement et assez naturellement cette technique de base du 45° pour sortir des sentiers battus, apporter quelque chose de neuf à mon travail... Associer les techniques propres à la réalisation de portrait et celles propres à la calligraphie m'a permis de trouver mon style, que j'ai construit petit à petit, amenant de la complexité, de la finesse dans le trait, les dégradés... D'ailleurs, les gris que l'on voit dans mes œuvres ne sont en réalité que des noirs dilués.



#### Ta calligraphie est singulière...

Je préfère d'ailleurs parler de calligraphiti plutôt que de calligraphie. En effet, si j'emprunte les motifs de base de la calligraphie pour mes remplissages, je n'écris rien, à l'exception parfois d'un TSK ou d'un Cofee caché dans certains dessins. Je suis plus proche d'une expression libre...

#### De quoi te nourris-tu pour tes compositions ?

De rencontres, d'échanges, de partages... ce qui est pour moi le plus important et qui explique mon choix de peindre le vivant. Les êtres humains comme les animaux dégagent quelque chose qui se prête à mon style de peinture. Dans mes œuvres, après les premiers blocs de calligraphie, j'intègre souvent des lignes de fuite. Ainsi, l'image n'est pas figée, apparaissant dans un trait et disparaissant aussitôt. Le spectateur peut alors développer son imaginaire, sa propre histoire à partir de ce que j'ai construit.

#### Ton travail est donc narratif...

Effectivement, « j'écris » des visages, des portraits d'animaux mais je ne construis pas d'histoire. J'espère ainsi stimuler l'imagination des spectateurs.

#### Comment choisis-tu les personnes et les animaux que tu représentes ?

Étant passionné par toutes les disciplines du Hip Hop, j'ai d'abord eu envie de rendre hommage aux acteurs de ce mouvement, notamment ceux que je suis depuis longtemps comme Demi Portion. Moi qui travaille en musique, c'est aussi une façon de les remercier pour l'énergie et la





— 61



force qu'ils me communiquent par leurs morceaux. Je réalise également des portraits d'anonymes, il suffit pour cela qu'il y ait une émotion... Quant aux animaux, je pars d'images qui ont, à mon sens, déjà beaucoup de force.

#### Aujourd'hui, pourquoi privilégies-tu les animaux ?

Parce que, à l'inverse d'un portrait qui demande énormément de rigueur, de suivi des courbes, même si je m'autorise un certain degré d'interprétation, peindre un animal offre davantage de liberté, de lâcher prise et de personnalisation dans les textures, le trait... L'opportunité d'exprimer pleinement ce que je sais faire. D'ailleurs, lorsque l'on me propose un mur sur lequel j'ai carte blanche, j'ai d'emblée envie de réaliser une grosse bestiole, appliquant la peinture par de grands gestes. J'aime qu'il y ait du mouvement dans mes œuvres ; je suis en effet passionné par la gestuelle.

#### Pourquoi le noir et blanc ?

Même si j'apprécie la couleur de temps en temps, le noir et blanc est selon moi très poétique... et je suis très sensible à cette poésie ! Il existe une vraie beauté dans la simplicité du noir et blanc. En restant simple, l'idée est immédiatement compréhensible, on va à l'essentiel. Et puis s'exprimer avec uniquement deux couleurs, cela n'a-t-il pas plus de force ?





62

### Une simplicité qui n'est qu'apparente...

Effectivement puisque, pour obtenir cette apparente simplicité, le travail du noir et blanc est plutôt complexe. Mais telle est ma recherche : complexifier ma peinture sans que cela se voit ; être complexe dans la simplicité, l'essence même du style que je construis depuis plusieurs années et que je continue à développer. Ainsi, mes portraits restent lisibles par leur côté figuratif malgré la calligraphie abstraite.

### Mais qui emmène au-delà des apparences...

J'ai envie que le regard des spectateurs se promène voire se perde dans les lignes de calligraphie, afin de leur procurer une émotion au-delà d'une simple technique. C'est pour cette raison que j'apporte de plus en plus de finesse à mon travail, du macro au micro trait noir.

### Tu travailles différents médiums et outils. Cela fait-il partie intégrante de ta recherche picturale ?

Même si cela m'intéresse, je n'ai pas vraiment eu le choix ! Pour varier ma calligraphie, lui apporter finesse et complexité, il a fallu que je multiplie les médiums, je mixe ainsi acrylique, spray, aérographe, Posca... et les outils, les transformant parfois. Par exemple, je sors souvent la mine de Posca pour une calligraphie non pas noire opaque mais noire transparente tout en gardant le grain de la toile ; la spatule est l'occasion de complexifier mon travail avec une peinture texturée... Ainsi, je trace

d'abord les masses de noir au spalter puis je prends des outils de plus en plus fins pour aller chercher la micro calligraphie. Je me vois comme un chercheur. Cela fait partie du processus créatif que de tendre vers « la perfection », car, pour moi, mon travail n'est pas encore abouti.

### Plutôt toile ou mur ?

J'aime les deux. Peindre en atelier est très intéressant mais j'ai une petite préférence pour le mur qui permet de grands gestes. Petit, je me suis cassé le bras gauche et, comme je suis gaucher, j'ai appris à peindre de la main droite. Sur feuille, je travaille davantage de la main gauche alors que, à la bombe, j'utilise ma main droite. Et d'utiliser mes deux mains m'amène sur de nouvelles formes calligraphiques, ce que je n'aurais pas pu développer en utilisant uniquement ma main gauche.

### Et pourquoi le Light Painting ?

Une façon d'utiliser la couleur dans mes calligraphies... Arriver à créer une image qui n'existe pas et n'est pas perceptible dans la réalité puisque produite par l'appareil photo et mes sources lumineuses m'intéresse.

### Quels sont tes projets ?

Je fais partie du collectif clermontois Supreme Legacy et, avec Mike, le directeur, nous avons créé « Perception », un spectacle poétique reliant break dance et calligraphie : une chorégraphie dans laquelle





Mike danse pendant que je peins. Pour surprendre les spectateurs, à certains moment, nous inversons les rôles : Mike peins et je danse. Nous nous produisons ainsi dans différentes salles mais aussi à l'extérieur. Nous sommes d'ailleurs invités au festival Mai de la calligraphie à Saint-Amand-les-Eaux, un événement pour lequel j'ai également réalisé les portraits de Mike et de Lucky [Lucas Pereira Freitas, NDLR], champion de France de Breaking de moins de 16 ans, visibles jusqu'au 18 septembre. Une aventure fascinante où je monte sur scène. Avoir deux-cents personnes derrière moi qui scrutent le moindre de mes mouvements m'oblige à repousser mes limites ! À partir du 18 juin, je participe au festival Colchiques dans les sprays à Murlin. Puis, les 25 et 26 juin, je serai à Gouttières, le village de mes parents avec lesquels nous avons créé il y a quelques années le festival les chats de Gouttières. Grâce aux façades recouvertes de chats, je suis ravi de montrer que, même en milieu rural, les peintures murales apportent un certain dynamisme. Cette année, pas de nouvelles façades mais un *live painting* à l'occasion du marché des potiers. Ensuite, quelques petites fresques dans les Combrailles. En septembre, la sortie du livre interactif sur la Sainte Manu, couplé à une visite virtuelle avec des QR codes, édité à seulement 1.000 exemplaires, une volonté de Rino de garder une trace unique de ce projet grandiose. L'année prochaine, outre mon travail d'atelier avec des toiles de grand format, Manat et moi projetons de construire une exposition où nos toiles se répondraient et qui sera présentée par la galerie L'Arbre de Jade sur Lille Art Up 2023. Enfin, j'espère réaliser de grands murs en participant aux festivals d'Art Urbain. J'ai la chance d'être soutenu à 100% par mon entourage j'ai la chance d'être soutenu à 100% par mon entourage : mes parents, ma chérie Charlene, mes amis, mon crew TSK et Supreme Legacy !

8 Cofee à Châtel-Guyon, 2022.

9 Lightpainting au gour de Tazenat, Auvergne, 2021.

10 Exposition Le Soute dans l'atelier de Repy, 2022, Vichy.

11 *Quiet strength*, 2022, acrylique, marqueurs, aérographe sur toile, 65 x 100 cm.

**À voir**  
**L'Arbre De Jade**  
 36 rue du Port 34140 Mèze

« **Perception** »  
 Les prochaines dates de la tournée sont à retrouver sur le Facebook de Supreme Legacy

**Exposition Le Soute**  
 46 boulevard Gambetta 03200 Vichy





## Avec **SONAC**, les animaux font le mur

**Par ses créations, Sonac nous offre un regard décalé des relations homme-animal, confrontant l'un à ses responsabilités, redonnant à l'autre l'espace qu'il a perdu.**

Par Gabrielle Gauthier

Changer notre rapport à la nature donc au monde, voilà ce qui anime Sonac, engagée depuis plusieurs années dans une quête difficile mais passionnante à travers ses « Affichages Sauvages » : la condition animale au sein d'une humanité peu soucieuse du sort des autres espèces. Cette fois, pour souligner la responsabilité des hommes à l'égard des animaux, elle a choisi d'installer dix portraits monumentaux dans le centre d'Amiens. Au

hasard d'une promenade, en découvrant les clichés de l'artiste, réalisés lors d'une longue immersion au zoo de la ville en compagnie des soigneurs, l'émotion est intense tant son travail pictural capture puis sublime l'essentiel : un regard, une attitude, une réaction... L'âme des modèles ainsi révélée dans l'espace urbain inverse habilement les rôles, l'animal « visitant » à son tour l'homme, l'invitant habilement à repenser sa relation avec le vivant.





### Comment est né ce projet d'installation de ton travail pour le Zoo d'Amiens ?

J'ai été contactée par Julie Jet, responsable pédagogique et culturelle du Zoo d'Amiens, suite à un projet similaire que j'ai réalisé avec le Zoo de Mulhouse en 2019. Nous avons longuement parlé de mon travail, très intéressée par mon idée de faire sortir les animaux du zoo... Ces deux établissements ont en effet la même particularité : ce sont des zoos de ville. Sortie scolaire, familiale... bon nombre de riverains ont ainsi « grandi » aux côtés des animaux, emmenant plus tard leurs enfants, petits-enfants en visite. Beaucoup, grâce aux soigneurs les reconnaissent. Et cette proximité rend le projet encore plus intense. Lorsque Julie m'a confié l'événement célébrant l'anniversaire des 70 ans du zoo prévu en mai 2022, j'ai immédiatement accepté.

### Pourquoi ?

D'abord parce que j'ai eu carte blanche. Être totalement libre dans ma création reste un des critères les plus importants pour accepter un projet. Ensuite parce que le Zoo d'Amiens et moi œuvrons dans la même direction et portons le même message. La révolution

idéologique qu'ont connue les parcs zoologiques occidentaux ces cinquante dernières années en a fait des acteurs incontournables dans la conservation de notre biodiversité. Beaucoup mènent des programmes de conservation in et ex situ, contribuent à l'avancée de la recherche scientifique et sensibilisent le public aux problématiques environnementales de notre planète. Ils nous rappellent que nous pouvons être de simples spectateurs ou décider d'agir au quotidien, devenant ainsi les acteurs d'un monde plus respectueux de la nature.

### Que proposes-tu ?

Un parcours dans la ville avec une dizaine de murs disséminés dans le centre-ville qui, chacun, accueillent un animal du zoo, notamment le tigre, l'otarie... Les rôles sont ainsi inversés puisque, à leur tour, les animaux visitent les riverains, étranges spectateurs format XXL de nos vies citadines.

### Comment as-tu choisi les animaux et pourquoi ?

D'abord, j'ai effectué un repérage dans la ville pour sélectionner les murs avec un bon potentiel,

① Sonac, *Cacatoès*, 2022.

② Sonac, *Chouette de l'Oural*, 2022.

③ Sonac, *Autruches*, 2022.

**À voir**  
« Affichage Sauvage »  
10 installations à découvrir dans le centre-ville d'Amiens

**Mazel Galerie :**  
Rue Capitaine Crespel 22  
1050 Bruxelles

**Sonac :** @sonac.artwork





4



5

de préférence d'environ 4 mètres de haut, mon escabeau ne me permettant pas d'aller plus haut. J'ai néanmoins réussi à glisser une façade plus grande, pour laquelle une nacelle est indispensable. Ensuite, pendant deux semaines d'immersion au zoo, j'ai réalisé un maximum de prises de vues au zoo pour ne retenir que les plus intéressantes, celles notamment sans ombre portée où l'animal fixe l'objectif, ce qui en élimine pas mal. Ma sélection finalisée, je teste les animaux sélectionnés sur chaque mur jusqu'à trouver celui qui fonctionne le mieux, l'animal devant remplir l'espace et créer une interaction avec le public.

#### Un travail colossal !

En effet ! C'est un travail à temps plein sur 4 mois. Entre les repérages des murs, les prises de vue, le dérushage, la création des maquettes, la préparation des photos finales puis les impressions « faites maison », les découpages souvent minutieux et les collages des installations dans la ville, sans oublier les prises de vues des portraits in situ, seules traces de ce projet éphémère.

#### Qu'en as-tu retiré ?

C'est réellement le type de projet que j'affectionne particulièrement puisqu'il me permet d'être en totale immersion avec les animaux.





J'arrivais au zoo en même temps que les soigneurs du matin et parlais avec ceux du soir, ce qui me permettait d'avoir accès aux animaux avant et après l'ouverture au public, des instants particuliers où chaque animal est plus détendu et la lumière plus douce. Le zoo d'Amiens m'a également organisé des rendez-vous avec les soigneurs afin de pénétrer dans les cages lorsque c'était possible pour des conditions de prises de vue privilégiées. Que d'émotion d'être à 50 cm des tamarins notamment ! J'ai également aimé les instants partagés avec les soigneurs... Pendant deux à trois heures, nous faisons le tour de leur secteur. L'occasion pour eux de

m'expliquer leur parcours professionnel, me parler des animaux dont ils ont la charge.

#### Comment cette immersion se traduit-elle sur ces nouveaux portraits ?

Cette proximité me permet d'avoir plus de clichés intéressants, des images fortes avec une attitude singulière, une expression particulière... L'animal connaissant son soigneur, j'ai toute son attention, ce que je ne pourrais jamais obtenir en simple visiteuse. Techniquement, grâce à l'absence de vitre par exemple il n'y a pas de reflet. Des images qui permettent des installations plus fortes.

④ Sonac, *Tamarin*, 2022.

⑤ Sonac, *Gibbon*, 2022.

⑥ Sonac, *Tigre*, 2022.





7 Sonac, *Kookaburra*, 2022.

9 Sonac, *Cacatoès*, 2022.

8 Sonac, *Flamant rose*, 2022.

10 Sonac, *Otarie*, 2022.

11 Sonac, *Otarie*, 2022.

### Comment ces portraits vont-ils prendre possession de la ville ?

De façon éphémère, mes installations photographiques se détériorent avec le temps. Certaines tiennent quelques jours, d'autres quelques années... à l'image de toutes ces espèces dont elles sont le reflet et qui sont elles aussi vouées à disparaître dans la nature...

### Considères-tu qu'il s'agit toujours d'un « Affichage Sauvage » ?

Oui, dans la mesure où j'ai eu carte blanche pour le choix des murs et des animaux ! J'ai très tôt expliqué à Julie que ce projet devait être la continuité de mon travail d'Affichage Sauvage dans la ville, avec cette même





9



10

© MANU IBRAHIM

— 69

liberté de création, ce qui l'avait d'ailleurs séduite. Évidemment, le projet a été au préalable validé par Xavier Vaillant, le directeur du zoo. Je les remercie l'un et l'autre de leur confiance !

**En quoi cet affichage sauvage participe-t-il au message que tu souhaites transmettre ?**

Le public est heureux en découvrant les animaux dans les rues, il s'habitue à leur présence... jusqu'au moment où la dégradation apparaît, faisant progressivement disparaître l'animal ! Le message est là, offert à chacun dans son quotidien ! J'espère que cela crée un élan, une réaction... et peut-être même une prise de conscience ! J'espère d'ailleurs multiplier ce type de projets.

**Justement, quel(s) autre(s) projet(s) peux-tu nous dévoiler ?**

Je suis trop superstitieuse pour en parler... mais plein de belles choses à venir !



11





## Les « mises en abîme » de **NYNE FACTORY**

**C'est en mêlant figuratif et abstraction géométrique que Nyne Factory s'illustre singulièrement, élaborant un langage pictural original et incisif.**

Par Gabrielle Gauthier

**E**n contrepoint de la figuration où la rondeur des courbes féminines apparaît dans toute sa plénitude, l'artiste convoque un graphisme géométrique irisé fait d'angles

saillants. L'un et l'autre animent ainsi le portrait d'une agitation singulière, comme pour affirmer la dualité du personnage. Saupoudrés de formes pointues et de traces de couleurs,

**À voir**  
Galerie Urbaine  
6 rue Saint-Etienne  
30700 Uzès  
[galerieurbaine.com](http://galerieurbaine.com)

① *Lightly*, acrylique et aérosol sur toile, 120 x 100 cm.

② *Just be yourself*, acrylique et aérosol sur toile, 50 x 70 cm.

③ *Let me know*, acrylique et aérosol sur toile, 50 x 70 cm.





visage, regard, attitude, expression... témoignent ainsi avec force d'une quête de vérité, loin des faux-semblants. Une œuvre poétique complexe à la fois sensuelle et abrupte, en écho à l'ambivalence humaine.

#### **D'où vous vient votre passion pour le portrait ?**

Une passion pour le portrait et plus particulièrement féminin. Pourquoi ? Sûrement parce que je suis moi-même une femme et que je m'identifie beaucoup aux sujets que je peins : des femmes fortes, modernes mais également des femmes fragiles et sensibles ; des femmes aux différentes facettes, pleines de contrastes. « Contraste » est d'ailleurs un mot qui revient souvent dans mes processus de réflexion puis de création, que ce soit de manière symbolique ou technique.

#### **Comment choisissez-vous vos modèles ?**

Je m'inspire toujours de modèles existants. Travaillant à partir de photographies, je débute ainsi par une longue recherche de modèles qui

retranscrivent globalement l'émotion que je souhaite mettre en avant. J'assemble ensuite plusieurs photographies entre elles afin d'obtenir quelque chose qui me satisfasse. L'attitude, la posture, le regard, l'ambiance qui s'en dégage... tout a son importance. Je pense fondamentalement que ce travail accompli en amont apporte davantage de profondeur à mon œuvre, qu'elle soit sur toile ou en volume.

#### **Comment est née l'idée d'associer hyper-réalisme et art abstrait ?**

Présente en galerie depuis 2014, c'était la suite logique de mon processus créatif, qui a largement évolué depuis mes débuts, même si les fondamentaux restent identiques. Ayant débuté par la technique mixte, j'ai ainsi peu à peu focalisé mon Art sur la peinture figurative. Assez rapidement, j'ai ressenti le désir d'associer ces deux styles. Ce sont les jours de pratique en atelier qui m'ont permis de mettre sur papiers puis sur toiles les sujets de mes travaux préparatoires. Mes études de graphiste ont aussi beaucoup influencé ma réflexion





72

créatrice puis la réalisation. Je me nourris de toutes sortes d'arts éclectiques ; j'aime autant les peintures anciennes, comme les clairs-obscur de Rembrandt, que les œuvres bio-mécaniques de Giger ou les illustrations sombres et décalées de Junko Mizuno.

**Donnez-vous une signification à cette « association » de styles ? Et quel est-il ?**

L'objectif premier d'associer ces styles – figuration et abstraction – pourtant si éloignés a été de renforcer cette idée de « contraste », l'un venant mettre en lumière les détails de l'autre. La poésie et la rondeur du corps féminin se mêlent ainsi à la force plus brute de la géométrie, avec ses angles saillants et fragmentés qui représentent toutes ces facettes de l'esprit humain, la complexité de nos personnalités. J'aime déstructurer mes modèles, les rendre moins lisses, toujours dans l'idée de les rendre plus complexes à déchiffrer.

**Pourquoi avoir choisi l'acrylique et l'aérosol ?**

De manière plus technique, ces deux médiums me permettent de mettre en place ces contrastes symboliques. En effet, je peins la partie portrait avec une acrylique assez particulière, à séchage très lent, afin de travailler les fondus à la manière de l'huile. Dans un second temps, l'utilisation pour les graphismes géométriques d'aérosol, qui sèche très rapidement, me permet de jouer avec la transparence pour laisser ou non apparaître les corps en-dessous... cacher certaines parties ou en mettre d'autres en valeur.

**En quoi votre graphisme singulier participe-t-il à sublimer le portrait ?**

Je ne sais pas s'il le sublime mais il lui apporte de la profondeur, il fait apparaître un spectre élargi à l'ambiance qui se dégage de mes portraits. Totalement réalistes, mes portraits pourraient paraître classiques ; ces graphismes me permettent ainsi de leur donner une





dimension plus moderne. Je suis moi-même toujours un peu partagée entre l'ancien et le nouveau. J'aime autant les peintures de la renaissance que le Street Art ou le Pop Art. Cela me permet également d'ajouter du dynamisme, du mouvement en contraste avec mes personnages qui affichent souvent une posture plutôt contemplative.

#### **Outre l'émotion, que se cache-t-il derrière vos toiles ?**

Une envie de témoigner de notre époque ; de briser les vieux clichés qui veulent que les femmes soient douces et les hommes forts. Chaque être humain peut être à la fois doux et fort, sensible et réfléchi, classique et moderne. Nous sommes faits de multiples dualités et c'est ce qui, à mes yeux,

nous rend si intéressants. D'ailleurs, on ne devrait pas avoir à choisir entre deux facettes mais plutôt se laisser glisser de l'une à l'autre comme bon nous semble.

#### **Quels sont vos projets ?**

J'ai récemment mis au monde une magnifique petite fille, ma plus belle œuvre ! J'ai donc mis en stand-by momentanément la création de toiles et les expositions. J'ai cependant mis à profit cette période pour continuer mes recherches graphiques. Dès la rentrée, je reprendrai la création et donc les expositions... J'ai tout de même quelques pièces visibles à la Galerie Urbaine pour cette saison estivale...

④ *Day dream*, acrylique et aérosol sur toile, 50 x 70 cm.

⑤ *Never give up*, acrylique et aérosol sur toile, 80 x 120 cm.

⑥ *Reborn*, acrylique et aérosol sur toile, 100 x 70 cm.

⑦ *Insight*, acrylique et aérosol sur toile, 100 x 100 cm.

⑧ *Your own world*, acrylique et aérosol sur toile, 80 x 80 cm.

⑨ *Overtime*, acrylique et aérosol sur toile, 60 x 60 cm.





# Les NFT sont-elles l'avenir du Street Art ?

❶ La photographe Bérily Libault capturant les œuvres sur les murs du 104 avenue d'Italie dans le XIII<sup>e</sup> pour la vente organisée par la maison Boischaut Digital.

❷ Dface, *Dog Crush*, en vente sur Artflow NFT.

Alors que la crainte de l'explosion d'une bulle spéculative se précise, la question peut sembler osée. Pourtant, le numérique est une voie pour pérenniser des œuvres par nature éphémères... et permettre aux artistes de monétiser leur travail.

Par Christian Charreyre





1

**D**ifficile de passer à côté de la folie des NFT. Il ne se passe pas une semaine sans qu'une nouvelle start-up ne se crée autour de cette technologie révolutionnaire (forcément révolutionnaire !), qu'un artiste ne lance sa collection ou qu'une information ne tombe pour rendre compte des montagnes russes des prix (franchement à la baisse ces derniers temps...). Et, lors des vernissages ou dans les allées des foires, le sujet est sur toutes les lèvres. Le petit monde de l'Art Urbain se sépare en trois catégories : les enthousiastes adeptes d'Oscar Wilde (« L'avenir appartient à ceux qui savent reconnaître les opportunités avant qu'elles ne deviennent évidentes ») ; les sceptiques qui sont persuadés que le phénomène ne sera qu'un feu de paille... et les indécis, qui ne voudraient pas laisser passer le train sans tenter leur chance, mais ne savent pas vraiment comment !



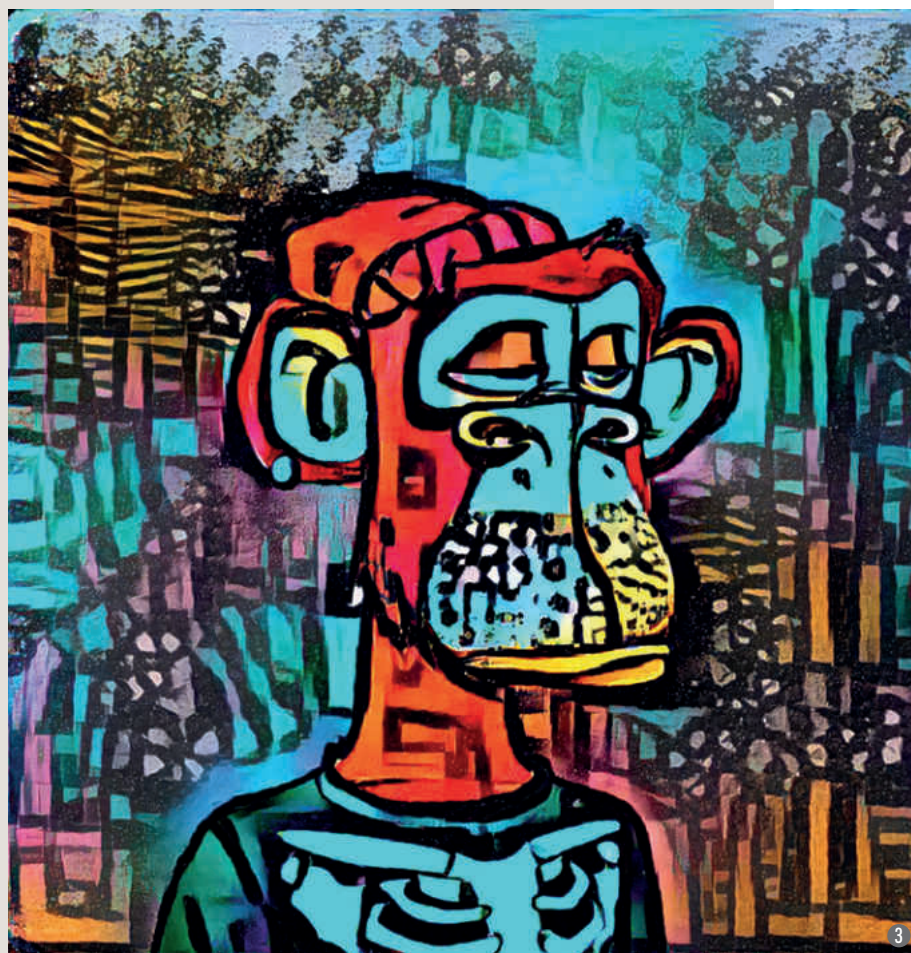
2



🗨 **Grâce aux réseaux sociaux et aux NFT, un artiste peut envisager de vivre de son art plus vite qu'il ne le croit.** 🗨

Benjamin Starck, artiste





76



**« Le monde de l'art et de la création va être bouleversé sur le long terme par les NFT, pour le meilleur... mais peut être pour le pire, qu'il faudra aussi éviter ! »**

Mathilde Le Roy,  
fondatrice de KAZoART



**« La force d'une nouvelle technologie réside dans sa capacité à rendre possible ce qui ne l'était pas. Avec les NFT, l'œuvre éphémère devient pérenne et commercialisable. »**

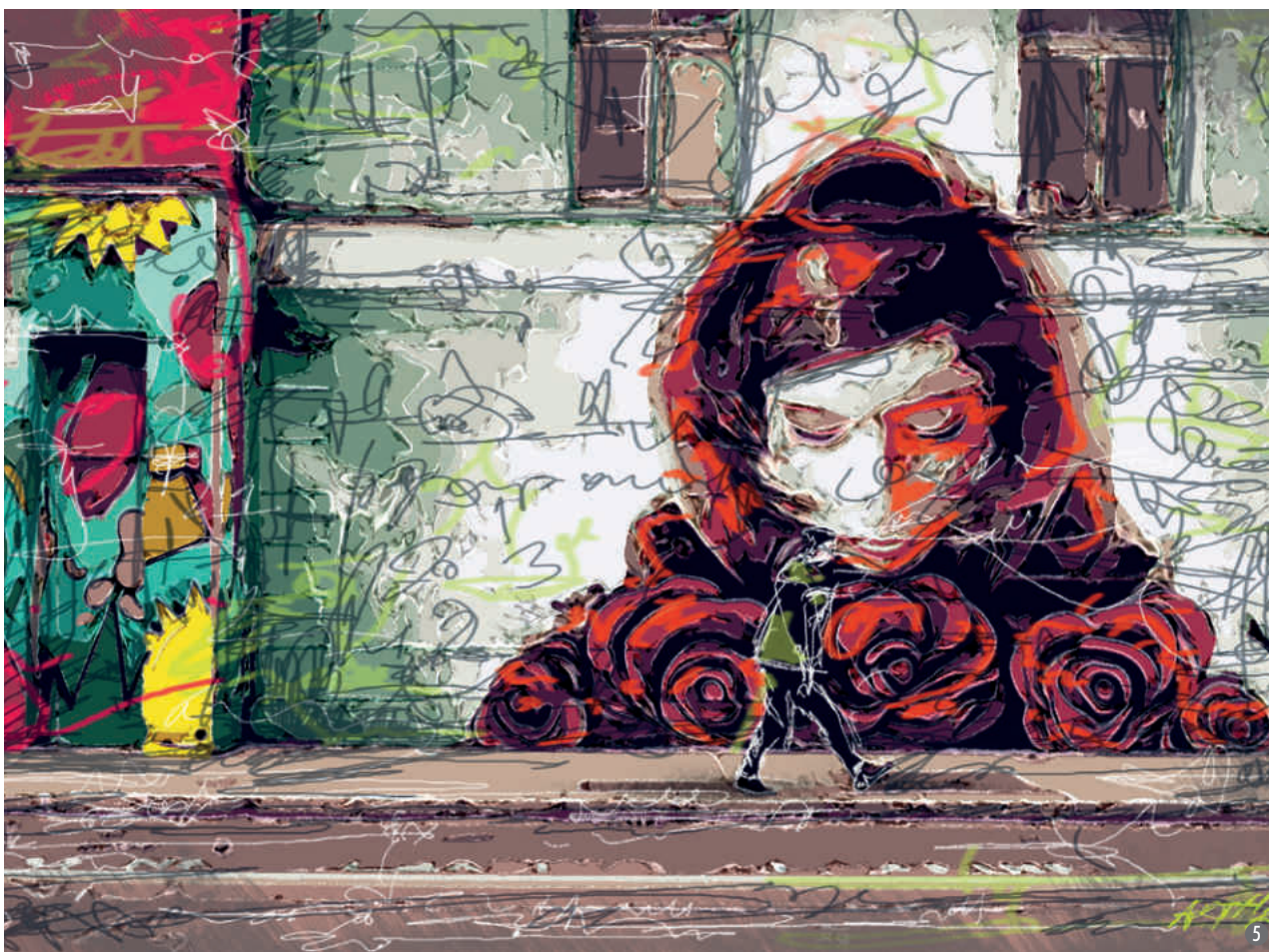
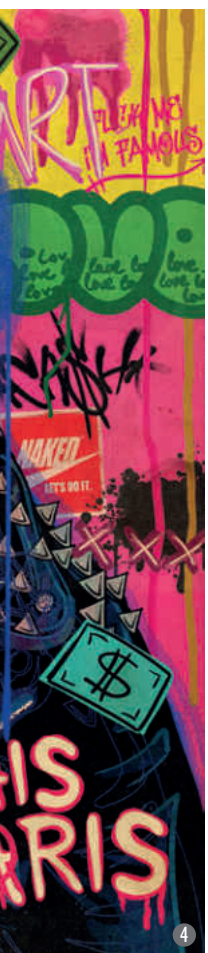
Marc-Olivier Bernard, directeur de  
la maison de ventes Boischaux

### Une lame de fond

Mathilde Le Roy, fondatrice de KAZoART, première galerie en ligne à avoir lancé une vente de NFT, fait clairement partie des premiers. « Je suis tombée dans la marmite des NFT début 2021, et je l'avoue, ce phénomène a aussi exercé sur moi une vraie fascination, une polarisation, qui va bien au-delà de simples considérations business. Le monde de l'art et de la création va en être bouleversé sur le long terme, pour le meilleur mais aussi peut être pour le pire, qu'il faudra alors éviter ! Je ne dis pas que c'est magique, et que le premier artiste venu peut en quelques clics accéder à une aura internationale. Car le marché est déjà encombré et possède ses propres codes, qu'il faut prendre le temps de comprendre. Mais il ne répond plus aux mêmes règles. Les cartes sont rebattues, et donnent accès à la visibilité à qui sait le comprendre et s'en servir, sans conditions de ressources, d'origine, ni d'entregent ».

Pour Benjamin Starck qui, lui aussi, se dit avoir été « percuté » par la vague NFT, il est important que les artistes s'intéressent à ce nouvel univers. « Je conseille à tous les artistes de prendre le temps de comprendre ce qui se passe sur le Web3... pas forcément d'adopter ces technologies mais au moins de savoir qu'elles existent et qu'elles sont là pour durer.





Comme l'Internet en l'an 2000, un artiste peut toujours exister aujourd'hui sans site Web mais il ne peut plus agir comme si cela n'existait pas. Les réseaux sociaux et les NFT peuvent apporter des moyens nouveaux de montrer son travail, de se connecter à plein de nouvelles communautés et de vendre son travail plus facilement. Un artiste peut ainsi envisager de vivre de son art plus vite qu'il ne le croit. L'art digital avance aussi très vite grâce aux NFT et les artistes du pinceau et de la bombe doivent explorer ces nouvelles voies de création pour enrichir leur travail, regarder des champs nouveaux de création qui sont quasi infinis ! ».

### Une chance pour les street artistes

Et l'Art Urbain dans tout ça ? « Les street artistes prennent des photos de leur travail dans la rue pour en garder une trace dans leur ordinateur ou leur smartphone.

Avec un NFT, ils peuvent graver cette photo dans le marbre numérique de la blockchain et ainsi la proposer à la vente auprès d'un public mondialisé. La propriété digitale prend ainsi

3 Graffiti Bored Ape Yacht Club #192. 5 Street Art Dublin, en vente sur Bitcoinart.

4 Mr Richi Barba, Fuck this see you in Paris #2, en vente sur Open Sea.

6 Ozuna x Alec Monopoly, Gold+, en vente sur Open Sea.

tout son sens. L'acheteur pourra posséder un peu de l'histoire officielle de cette œuvre. La technologie NFT s'installe progressivement comme le socle de la société digitale qui vient. Elle est adoptée par le monde entier et son intérêt est immense pour la communauté du Street Art. On parle ici de rareté numérique et de propriété digitale dans un monde nouveau qui viendra confirmer tout l'intérêt que nous portons à notre double digital que nous exposons déjà sur tous nos écrans : téléphone, ordinateur, Instagram, Facebook, Snapchat, TikTok, Twitch, YouTube...», explique Benjamin Starck.

Une conviction que partage Marc-Olivier Bernard, directeur général de la maison Boischaut, spécialiste des ventes aux enchères de biens immatériels, qui organise (du 15 au 22 juin, sur Interenchères Online) une vente NFT des œuvres murales du 104 avenue d'Italie à Paris, un ancien hôtel transformé en bar éphémère investi par une vingtaine d'artistes emmenés par Demoiselle MM. Sur le thème des femmes, tous les murs, les plafonds et certaines fenêtres sur 3 niveaux proposent des œuvres vivantes qui évoluent au gré des changements de luminosité





### Pour (enfin) comprendre

À la différence d'une œuvre physique, un fichier numérique se copie facilement et à l'identique. Pour assurer l'unicité et l'authenticité, il est nécessaire de lui associer un certificat, lui aussi numérique. C'est ce que permettent les NFT (Non Fungible Token, soit jeton non fongible, ce dernier terme désignant des « choses qui se consomment par l'usage et peuvent être remplacées par une chose analogue »). Ces « jetons » sont inscrits dans un registre global, géré par une technologie appelée blockchain (utilisée également pour les cryptomonnaies), qui garantit contre toute falsification et garde un historique de toutes les transactions. Le NFT fonctionne comme un titre de propriété de l'œuvre originale. Il est toujours possible d'effectuer une copie mais, comme la reproduction ou la photographie d'un tableau, sans valeur marchande.

naturelle. Avec l'aide de la photographe Béryl Libault, les artistes ont pu transformer leurs fresques murales Street Art en 30 œuvres d'art numérique, qui seront proposées aux enchères avec un certificat NFT.

Pour Marc-Olivier Bernard, la complémentarité entre les deux mondes est naturelle. « Les créations des street artistes sont souvent éphémères, réalisées sur des supports généralement non transportables et pas toujours la propriété des artistes. En réalisant des photographies de haute qualité de ces œuvres et en les rendant uniques par un certificat NFT, il devient possible de vendre enfin le Street Art. La force d'une nouvelle technologie réside dans sa capacité à rendre possible ce qui ne l'était pas. Ainsi, l'œuvre éphémère devient pérenne et commercialisable ». Pour l'objection de la « virtualité » d'une œuvre numérique, le spécialiste apporte plusieurs réponses. « Tout d'abord, l'art est par nature immatériel. Lorsque vous achetez une toile, vous êtes le propriétaire du support physique mais l'artiste reste le propriétaire de l'œuvre. Il conserve légalement le droit d'en faire usage, par exemple à travers des impressions, des éditions limitées ou non, des livres d'art ou des images numériques. Et grâce aux NFT, ces images numériques peuvent être commercialisées de manière plus simple et plus cohérente. L'art n'est ainsi jamais totalement physique, ni totalement immatériel. Il est important de ne pas opposer les deux ». D'ailleurs, « pour des raisons d'éducation de marché », les ventes d'œuvres en NFT sont accompagnées d'un tirage simple. « Cela permet à l'acquéreur d'exposer directement son œuvre après l'achat. Mais il ne s'agit pas d'un tirage d'art au sens de la loi, il n'a pas de valeur marchande et ne peut être revendu seul. C'est un exemple d'impression, comme celle que l'on peut réaliser soi-même, mais d'une excellente qualité ».





## Si la bulle éclate...

À moins d'avoir passé les derniers mois sur une île déserte, impossible de ne pas avoir entendu parler de l'effondrement des NFT. « On a tous les éléments d'une "mania". Les gens achètent des choses qu'ils ne comprennent pas, souvent triviales. Et ce marché connaît d'énormes manipulations et des transactions douteuses », explique John Egan, directeur de l'Atelier BNP Paribas et observateur avisé de tous les secteurs d'investissement. Pour Mathilde Le Roy, « Tout est accéléré avec les NFT. Les transactions sont validées instantanément, on peut acheter et revendre des biens en quelques secondes. De quoi faire monter la température et attiser l'attrait des plus joueurs d'entre nous. Les NFT stimulent cet appât du gain, ce qui vient hélas occulter les aspects vertueux de cette innovation. Car c'est bien souvent de ces excès dont on parle dans les médias. Et il est vrai que cela peut sembler déconnecté de la réalité. Je déplore clairement ces excès et ces dérives, mais pour moi, cela fait partie des bégaiements et de l'immaturité d'une innovation technologique majeure, dont les utilisateurs, encore peu nombreux, sont en train de tester les limites ». Pour Marc-Olivier Bernard, les soubresauts actuels du marché ne sont pas inquiétants. « Il y a des personnes qui, à partir de cette technologie, se sont demandées : "qu'est-ce que je peux bien fabriquer pour faire de l'argent". Nous ne sommes pas du tout dans cette optique. Nous nous intéressons

⑦ KKSPECIAL, *Weird Shiba* #1501, en vente sur Binance.

⑧ Même Shepard Fairey a lancé sa propre œuvre NFT, *Hope*.

aux actifs numériques existants et nous cherchons, parmi ceux-ci, ceux qui peuvent être valorisés et vendus aux enchères. Comme dans le marché de l'art classique, les prix peuvent monter ou descendre, naturellement, mais nous ne sommes pas dans la spéculation pour la spéculation ». Une chose semble certaine, le phénomène est là pour durer. Il faudra sans doute imaginer de nouvelles formes de créativité – l'intégration du numérique dans les fresques grâce à la réalité augmentée, des NFT en 3 dimensions pour les univers virtuels... –, structurer le second marché des œuvres numériques – plus faciles à échanger que des œuvres physiques – et traverser probablement des turbulences. C'est l'un des acteurs les plus en vue de ce nouveau monde, Mike Winkelmann, plus connu sous le nom de Beeple (l'artiste numérique dont une œuvre a été vendue 69 millions de dollars) qui résume la situation : « La bulle Internet a explosé en 2001. Mais cela n'a pas tué Internet, au contraire ». Les NFT semblent bien promises à un bel avenir, et plus particulièrement pour les artistes urbains. À condition de ne pas faire n'importe quoi...





80

# MONEY FOR NOTHING : en attendant l'expo événement !

❶ La team de Money for Nothing : PMH, Dominique Barlaud, Catherine Mairet et Doris Koffi.

❷ Skotbiscuit.

**Cet ambitieux projet artistique, né il y a dix ans et porté par une équipe de passionnés philanthropes, devrait faire date tant l'histoire est captivante, le concept innovant et les œuvres singulières.**

Par Gabrielle Gauthier

**À voir**  
**Money for Nothing**  
[www.moneyfornothing.fr](http://www.moneyfornothing.fr)  
Instagram :  
@moneyfornothing1001

**1** 001 artistes, pas un de plus, pas un de moins, pour transformer des billets de banque de tous les pays et de toutes les époques en œuvres d'art, tel est l'époustouflant projet de l'architecte d'intérieur et collectionneur d'art Dominique Barlaud qui puise dans ses deniers personnels pour offrir au plus grand nombre une collection sans égal ! En attendant l'exposition « événement » prévue pour 2024, il lève le voile sur la genèse, l'avancée... et la finalité, plus que louable, d'un concept qui a convaincu les plus grands talents à travers les cinq continents.





— 81

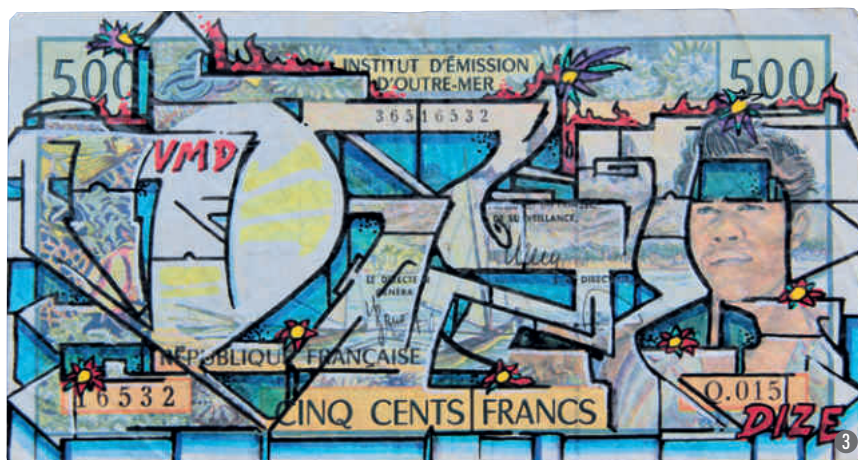
“ **Une forme d’arrogance pour un art gratuit de s’afficher sur les devises d’hier et d’aujourd’hui et d’en modifier la valeur d’usage.** ”

Comment est née l’idée de ce projet un peu fou ?

Ce projet s’est construit sur une série de hasards et de circonstances. Collectionneur d’art contemporain, je me suis intéressé au graffiti et au Street Art lorsque, il y a dix ans, un collègue m’a offert *Faites le mur*, le film de Banksy, que j’ai dévoré, au point de m’intéresser à ce mouvement. Très vite, j’ai contacté certains artistes, notamment Speedy Graphito qui exposait alors rue des Arquebusiers. Mais c’est par hasard, alors que je patientais avant un rendez-vous professionnel en me promenant autour de la Place des Vosges, que je me suis retrouvé devant une vitrine dont les œuvres m’ont interpellé... sans imaginer un seul instant qu’elles étaient signées Speedy ! Une histoire qui fait écho à l’improbable rencontre entre Mr Brainwash et Banksy. L’anecdote a séduit Speedy, qui m’a donné rendez-vous dès le lendemain. Nous avons longuement échangé... et j’ai finalement acheté ma







82

3 & 4  
Dize.

5 & 6  
Gabriela Gonzalez Leal.

7 & 8  
Lady Pink.

9 & 10  
Alexandre Leray.

11 & 12  
PMH.



l'autre des billets déjà peints que j'avais acquis. Au fur et à mesure, ma collection s'est ainsi agrandie...

**À quel moment es-tu passé de collectionneur à « curateur » ?**

Face à la centaine de billets récoltés, beaucoup d'artistes et de galeristes m'ont convaincu de construire un projet autour de la collection, afin de la présenter au plus grand nombre. Sachant que cela me prendrait beaucoup de temps et d'argent, j'ai d'abord mûri le concept avant de me lancer !

**Pourquoi 1001 artistes ?**

Parce qu'il faut bien s'arrêter [rire]... La réponse est ainsi intrinsèque au nombre 1001 qui s'écrit avec deux zéros enfermés entre deux barres. À chaque artiste qui me pose la question, je réponds d'ailleurs : « le mille et unième, c'est toi. Tu es le 1 qui fait que le projet existe ». Et puis aucun projet n'a réuni 1001 artistes..., un défi un peu mégalo [rire].

**Qui sont ces artistes ?**

Ils viennent de tous les continents, l'idée étant de mettre en avant l'universalité de l'art, celle de la monnaie, mais aussi les techniques utilisées par les artistes, tellement différentes selon le pays, la région...

**Pourquoi avoir choisi le billet comme support ?**

Cela vient probablement de mon enfance... Mes parents étant commerçants dans la Creuse, j'étais souvent livré à moi-même.

**Comment as-tu convaincu les premiers artistes ?**

Pour passer commande d'une œuvre miniature, j'allais à leur rencontre avec deux classeurs : l'un renfermant des billets vierges achetés au préalable ;





Pendant les vacances, pour éviter les bêtises, mon père m'emmenait dans sa tournée à travers les villages environnants. Je voyais alors le camion se vider, mon père se séparant de toute la marchandise en échange de morceaux de papier. Le soir, ma mère prenait les billets pour les entasser bien à plat dans des boîtes de carton qu'elle cachait ensuite. Ayant subi la guerre et ses pénuries, mes parents ne jetaient rien, très attachés à la valeur argent. En réaction, ce projet est sans doute une façon de ne pas accorder de valeur intrinsèque aux billets mais plutôt aux œuvres, et de les exposer au lieu de les cacher.

#### D'où viennent les billets vierges que tu proposes aux artistes ?

Je cherche et j'achète des billets de tous les pays et de toutes les époques. Tous ont certes une valeur fiduciaire, mais surtout une histoire, tant dans leur conception que par ce qu'ils véhiculent comme messages, comme symboles. Leur durée de vie est limitée comme les fresques éphémères... Les analogies avec les œuvres d'art sont ainsi nombreuses. Un support idéal pour une narration puissante, car tous les billets vierges que je propose aux artistes ont « vécu », certains étant même chargés émotionnellement, à l'image du billet de 1867 travaillé par Kouka et qui a servi à acheter la liberté d'un esclave !

#### Quel est la finalité du projet ?

Entre les découvertes et les rencontres, c'est d'abord à la fois une satisfaction et un plaisir. Chaque fois que je reçois un billet, pour moi c'est Noël [rire]. Mais la finalité du projet reste de le présenter au plus grand nombre en 2024, lors d'une exposition majeure qui interroge les relations







13 & 14 Psykoze.

15 & 16 The Mouarf.

17 & 18 Otto Schade.

complexes entre l'art et l'argent avec humour, provocation et fascination. Il est en effet gravé dans le marbre que toutes les œuvres seront données soit à un musée, soit à une fondation. Et l'institution qui recevra la collection aura l'interdiction de la monnayer. Nous souhaitons également nous attacher à la mise en œuvre d'une scénographique capable de magnifier la lecture des œuvres, d'offrir une véritable immersion avec, par exemple, des expériences sensibles..., et adaptable puisque nous espérons également rendre ce projet itinérant, pourquoi pas en transformant un train en galerie, afin de rendre l'art accessible à la province, aux pays limitrophes... Pour cela, avec l'équipe formée de Catherine Mairat, Doris Koffi et PMH, nous avons créé l'association MFN1001. Enfin, étant un écorché vif de la souffrance animal, 100% des bénéfices de la billetterie seront destinés à la préservation du monde animal. En attendant, il y a quelques mois, le projet a pris une dimension

cinématographique avec la réalisation de films de moyens formats – 2/3 minutes pour la télévision, 20 minutes pour les plateformes digitales –, voire même un long métrage, dont le synopsis est en cours d'écriture, certains producteurs ayant été séduits par le projet et la qualité de notre premier clip intitulé *Doodle Room* et réalisé par PMH dans la salle des coffres de la Banque de France de Redon.

### Où en est le projet aujourd'hui ?

Nous avons réuni 700 artistes, qui ont réalisé environ 1.600 œuvres, et 200 autres travaillent actuellement sur leurs billets. Une étape quasiment figée puisqu'il ne manque qu'une centaine d'artistes. Reste désormais à sélectionner l'institution qui recevra le projet d'une part, et à trouver les fonds nécessaires auprès d'entreprises mécènes d'autre part pour financer l'organisation de l'exposition. Beaucoup marquent déjà leur intérêt !

## Les artistes

LADY K - PMH - SANDROT - ZDEY - CHRIS BOYLE - MR CHAT - JEF AEROSOL - RAFFAELLA BERTOLINI - VERO CRISTALLI - KRISTINE KRISK EMERLAT - TWISTED JOKER - CAROLE B - ORE - RICHARD SEN alias COMA - TEFY - ANNE LAURE MAISON - CISCO ART2CISCO - VISION 86 - SEVENPARISSTREETART - KURAR - REISTGRAFFITI - STOUL - SIMON DEE - DANNY STENCIL - EPSILON POINT - SMAPE ex PEUSMA - EDDIE COLLA - HEARTCRAFT - EUGENE BARRICADE - BEPLUS - SOFA - REA ONE - JORDANE SAGET - ADOR - DAMIEN HIRST - AKELO - BOOGIE - DUNCAN BROWN - ALEX KANOS - JANA & JS - FREAKS THE FAB - AUREL RUBBISH - JKRX - MISSIC - SHADEE K - PSYKOZE - MAT ELBE - MG LA BOMBA - SÉVERINE METRAZ - MIMIC THE CLOWN - BAUBO - VOXX ROMANA - LEWIS BANNISTER - ARTOF POPOF - ARSEN - AOKAOK - LEMMY GONTHIER - C BOYLE - FAUSSAIRE M CHAT - TOCTOC - LUSKY - KAI ASPIRE - IKE - PARIZ ONE - SANTA LOUL - PMSH - ALL ALEXANDRE LERAY - JONONE - ICY AND SOT - SEUMONE - DAVID DAVID - BENNY THE KID - FUTER WILLIE LOUW - D FACE - LOLIE DARKO - CASTELLAN - JOHNNY GONZO - BERNIS - PAELLA - BIZ - ANDREW MACKAY ESQ - TRASSH - GUS FINK - BANKSY - STEVE ART - PIERRE GREGORY - TEMPONOC - PARIS SKETCH CULTURE - SEBASTIEN DUFOUR - SQUEEZ - KOUKA - CODEX URBANUS - KEGREA - BLACK BIRD - SONIC BAD - MOZE ODC - MICHAEL BEERENS - ANNE LAIDAM - COMBO - PIERRE ALECHINSKY - IUP - ROB COLLINET - IEAONE - YOLDIE - MR BRAINWASH - DIANE DE LA ROQUE - WJP - PENNY - ALEXONE - RIBO - GARY RUDISILL - TED NOMAD - IKE - PATRICK SEBON - JOSEF BEUYS - FAKIR - YANK - TAPIRART - DAN PLASMA - RENCY - IMBUE - BEATRIZ GARRIDO PONCE - FRAG - ERNESTO NOVO - KOKUS - BZE - EL FANTAS - BASIL - ANDRE - DRIVE - VEX - RASKO - TKID170 - TAREK - CREY 132 - ESPERHEC - MOMIES - STEWEARTH - DEN END - TEFI - PIXAL PARAZIT - SKORE79 - TRISD - JURY THE CLOWN - STONER - DEPOSE - JESUS IACHINI - BIOS - MOABIT - SNAKE TWO - INTI ANSA - BEBAR - BURS - OAKOAK - JEAN MICHEL BASQUIAT - BONNE CHANCE RAPIDO - JEF - L'OUTSIDER - DIZE - ELIP6 - OTTO SHADE - ARTISTE OUVRIER - DOCTEUR BERGMAN - NASTY - NSH - TILT - JACE - COPE2 - VLP - C215 - KAI - FUTURA 2000 - HAYDEN KAYS - MIST - SHEPARD FAIREY - PAKO - ANDY WARHOL - JEROME MESNAGER - ANNE LAURE MAISON - GENIA AKOULOVA - ZEST FRANCK NOTO - RUNE - KEVIN SHADEE - OENO - RERO - GREGOS - SCAF ONER - SHUM - LATLAS - ASMÖE - KRONIK - TRUTEAU - UTAH - ETHER - JEAN JÉRÔME - KEITH HARING - MOSKO - BASM - LUVOL - REBO SOBER - OKALME BAD TERLY - TOMBRICK - JBC - NITE OWL - SMOKE YELO - IN LOVE - KRAKEN - DRIVE - KRONKE ONE - BOJAN NICOLIC - MISS PRINTED - ATOMIC LUDIK - DISK - KALDEA - FAKE - DANY STENCIL - NIGOUILL - MEGA - KN ARTWORK - VITO - DIZY - FAME + MANIAK - TOUBOULIK - BISHOP PARIGO - JOHN HAMON - ALICE RASQUINI - BUBBLE GUM - KASHINK - SPEEDY GRAPHITO - LE CYKLOP - WIZART - HUYZ - ADEY - IKSTE - TBOY - HUGO RENZO - WYM - WYDRANE - CLOWNY - BELLA - ANTOINE STEVEN - SYLVIA MAREUSE - LOUISE BIRD - AKIZA - MARI ROLDAN - HOEK - LUDO LE BARON - BIZ - JKRX - PIERRE YVES EVRARD - LADIE ONE - SHOE ONE - IN THE WOOP - TEDDY KILLER - MUSA - STESI - JAHONE - MOSK - OONA CORDAY - PPLY - SKIRL - GALO - PETITE POISSONE - RIZOTE - OSONS & DRIKA CHAGAS - FRANCK ART - GRZEGORZ BROZINA - FLEUR COZIC - CRAZE - BIATSC - CRASH JOHN MATOS - RUBBY COBAIN - CHRISTOPHER HENRY - CHOR - ANGEL CROW - IZA ZARO - JISBAR - PWOZ - CREAM - TAKA SUDO - MATTEO DADDA - LACRIZ - GUY DENNING - SANDINO - FEROS - DAIS - STAN RUSHER - LE DIAMANTAIRE - SHADE - NME - MAT ELBE - PIERRE GREGORI - KASTELLAN - GEIS - MISTER WHY - IEAONE - DARREN MAIN - TEMPO NOK - MATTHEW DOVER - BEN COOKE - GUM - ALEK SANDER - CHRISTIAN ZELDER - ENDER - ROSE AGATHE STEINER - F BELLOT alias SYR - DOCTEUR GACHETT - WATE ACR - CRAIG MORRISON - ERS - FAST 156 TNB - BILLY BREAKADO - SHADOW2 - ER - POPEYE - ZACHARIE BODSON - K LIBRE - SYRK GRAFF - ANDREW WALLAS - SALAMECH - JONNY STYLE - UNO - LENZ - POLAR - MONIKA NOWAK - CARRIE REICHARDT - MONEY MAKER - MISTER P alias MISTER PRIMO - VLOP - ALCAIACID - ALEX UGARS DANSLARUE - JOKO - TAPIR - ROSTAND POKAM - CHELOU - TRUTEAU - DARIALA RUSSE - EDSON NICOLAS - DISMALAND BANKSY - JEFF GILLETTE - SUTTON KANE - BVP - MISTER C - HARPER BIZARRE ART - QUIZ 156 - EL FANTAS - MARE 21 KS - RYCA - ONE LADY SHOOK - OAZE & FRAG - ARLOV - BAFE BLK - YONE - RISITO - SKOR 72 - PONÉ AOC - MRIOS - K NOE - GOOP MASSA - ANTHONY KING - ORGHONE - JASON PENGELLY - KIRILL BANDORENKO - SAM DODSON - CARNE GRIFF - DANY MATA - JPM - AYNE - ADN - SKEAL - MISZ - LE CHAT NOCTURNE - BATES - PETER DAVIES - GAGER - JUG ONER - FLIK - OPIUM - SPOE - BOSIK - SPOAR - ZNACK - RAIM - YASJA - KIPSTA - OLEY - DERAPE - CANEONE & VENOM - CAM 2 - CHRIS BELL - BORTUSK LEER - BOO WHO UP NORTH - SMILER - HESPE - DUPE - STELA - FLAVA - ZNAIS - A2R2 - SEKAH - ZEMRA - MIRTA - RAGOS - PAOEP9 - SOARF - HONEY - KESROC - LISA & CHICA - WEYS - DIRTY - REAM - WEK MAN - MASS TOC - JUST ART - BOO WHORLOW - PERISHABLE RUSH - JACQUES BARRY - ALKOMIST - DARK - DEJOO - NINAS - GRAHAM FREEMAN - SINK - PHET - BORIS - OKAR - BAKER - DOES - MASTE - CROW - FOKUS - NOASH - ACE UNO - INNENBI - BABY DOLL - ADES - SOET - ISA SATOR - KAISE - MILOUT - NINU - ONE EARTH - LEBESNIST - JIMMER WILLMOTT - SMOKE - DAMSKI BRIANSKI - VERO CRISTALLI - MINT DOLLARS - LEE HENDERSON - CHIKA - XLVII - MICKAEL GRANGIER - NEXER - LN - ETER - FORAIN SWING - MARQUISE - DARU - MEGATOY - KRAYON - EMI FOIS - DAVID GOUNY - CATELAIN - PAHNL - DOGUTS - YNOXE - TIN CITY - MICOWEL - TKID - RESH - CREONE - OMOOUK - PERSU - AZEK - R2 ROMERO - XARE - WEAM - MINAS - BRUS - ANNA CONDA - AKOR - STACEY LEE WEBBER - SKOTBISCUIT - GABRIELLA GONZALEZ LEAL - TAKERU AMANO - PAU ART - MOUARF - LADY PINK



# ABONNEZ-VOUS

## Offre exceptionnelle

POUR SEULEMENT

**82** €\*

AU LIEU DE

~~204~~ €



**1 AN soit  
12 NUMÉROS + les versions numériques  
soit 60% DE RÉDUCTION**



### Bulletin d'abonnement

A compléter et à retourner accompagné de votre règlement dans une enveloppe affranchie à : VERNON SAS / URBAN ARTS  
36 boulevard de la Bastille 75012 Paris

**OUI, je profite de l'offre « exceptionnelle »**



**et je m'abonne à URBAN ARTS et  
ARTS MAGAZINE pour :**

☐ 1 AN, soit 12 n° + les  
versions numériques pour  
**82 € seulement**, au lieu  
de 204 €\*

### MES COORDONNÉES\*

Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
Code postal : ..... Ville : .....  
Tél : .....  
Email : .....@.....

### JE JOINS MON RÉGLEMENT PAR :

- ☐ par chèque bancaire à l'ordre de VERNON SAS  
☐ par carte bancaire

N° : | | | | | | | | | | | | | | | |  
Expire fin : | | | / | | | Cryptogramme : | | | |

Date et signature (obligatoires)

- ☐ par Paypal. Scannez simplement  
le QR code

ou connectez-vous à l'adresse  
suivante :

[https://phoenix-publications.com/produit/  
urbanarts-offre-exceptionnelle/](https://phoenix-publications.com/produit/urbanarts-offre-exceptionnelle/)



URBANARTS

\*Prix de vente au numéro en France métropolitaine 8,50 €. Pour l'étranger, nous consulter. Offres valables 6 mois. Après enregistrement de votre abonnement, vous recevrez vos premiers numéros dans un délai de 4 à 8 semaines environ. Si vous n'êtes pas satisfaits, nous vous rembourserons immédiatement les numéros restants à servir sur simple demande. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 : le droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux informations vous concernant peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf demande formulée par écrit à l'adresse ci-dessus, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.





86



**Non loin de la Bibliothèque François Mitterrand, à quelques pas de plusieurs galeries urbaines majeures (Itinérance, GCA, Mathgoth...), Street Bida, la cantine vietnamienne de D.K., est aussi le rendez-vous de nombreux artistes et amateurs d'Art Urbain.**

Par Christian Charreyre

## QUAND STREET RIME

**D**éguster un pho sous le regard des super-héros Marvel revus par Tristan Eaton, commander des banh mi au bar décoré par Monsieur Chat, découvrir une étonnante sculpture de Serti 31 au plafond de l'escalier menant au sous-sol... C'est ce qu'il faut découvrir dans ce restaurant aussi atypique que son propriétaire.

### D'où vient ta passion pour l'Art Urbain ?

J'ai d'abord commencé à collectionner de l'art contemporain, grâce à mon « mentor », Danhôn, un client du restaurant de mes parents (le Pho Bida), devenu un ami. J'ai ensuite découvert l'Art Urbain à la galerie Itinérance et j'ai immédiatement accroché. Peut-être parce que banlieusard – je vis à Ivry-sur-Seine – je suis entouré de spots de Street Art depuis toujours.

### Comment est née cette idée de créer un lieu mariant cuisine vietnamienne et Art Urbain ?

Pour moi, Street Bida est la version « street » du restaurant familial, à la fois pour la cuisine et pour l'art. J'ai signé le bail le premier janvier 2020, juste avant le Covid... alors si quelqu'un veut lancer un business, qu'il m'appelle, j'ai vraiment le flair [rires]. Malgré les difficultés, nous avons finalement ouvert le 24 novembre 2020. Depuis, la recette fonctionne.

### Pour toi, y a-t-il une connexion entre le Street Art et la cuisine ?

Oui, le partage ! Manger seul, c'est un peu triste, non ? Alors à la maison, quand il y a à manger pour deux, il y en a pour dix [rires]. Et l'art, c'est la même chose. Devant une œuvre, on partage un moment, on échange... Cela offre un rapport différent avec la clientèle et c'est vraiment sympa.

### Comment décides-tu de ce que tu exposes ?

J'ai la chance de ne pas devoir vendre des œuvres pour payer mes factures, donc je peux choisir. La seule règle, c'est le feeling avec l'artiste. Et généralement, cela se fait autour d'un repas.





❶ Street Bida, le restaurant qui marie cuisine vietnamienne et Art Urbain, pour de très agréables instants de partage... À « savourer » sans modération !

❷ D.K. partage volontiers sa passion.

❸ Au-dessus du bar décoré par Monsieur Chat, des prints de Tristan Eaton. Plus loin, une toile de Danhôo, une édition d'Inti...

❹ Sous les plateaux vitrés des tables, les dédicaces des artistes habitués des lieux.

❺ L'installation de Serty31 composé de bombes de peintures et de deux œuvres sur plexi fluo agrémentées de faisceaux lumineux latéraux.

**L'adresse**  
Street Bida  
1 rue Nicole Reine  
Lepaute 75103 Paris



## AVEC ART ET FOOD

**Comment est née ta relation avec de nombreux artistes de la scène urbaine française ?**

Tout naturellement... Les artistes viennent déjeuner avec leurs potes, artistes aussi. Ils découvrent nos expos et le bouche-à-oreille fonctionne bien [rires]. Plusieurs d'entre eux ont ainsi laissé des œuvres sur les murs, le bar, les plafonds... Il faut venir voir !

**Les clients ont même la surprise de déjeuner littéralement « au-dessus » d'œuvres d'art...**

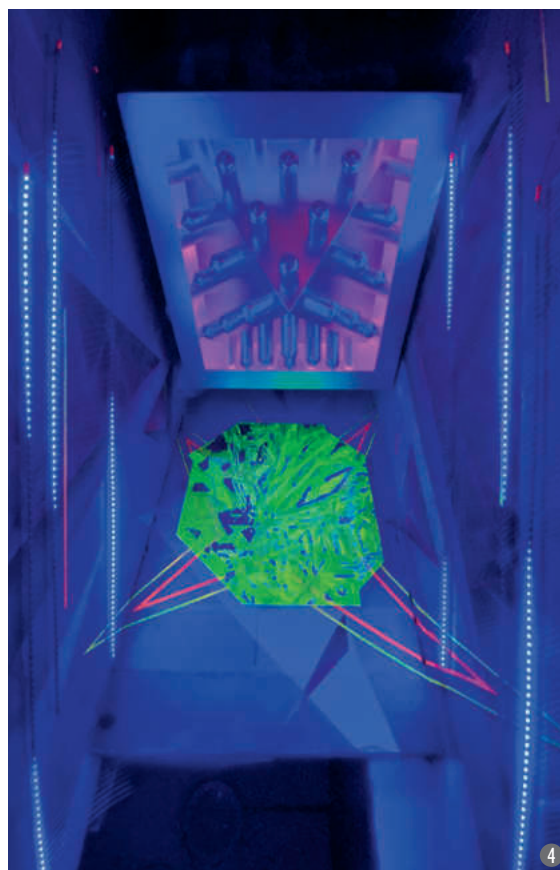
C'est une idée que j'ai eu très vite. Avec un copain, nous avons fabriqué des tables spéciales. Lorsque les artistes viennent et qu'il y a un bon feeling, ils laissent une petite dédicace sous le plateau vitré. On a du Hopare, du Bust the Drip, du Kay One, du Monsieur Chat... Il faut changer de table à chaque fois !

**À propos de Monsieur Chat, vous avez eu une idée originale ensemble...**

Parce que l'on se connaît vraiment bien, il nous a offert une sculpture et une enseigne lumineuse, une exclu ! Nous avons même eu le projet d'ouvrir un bar à chats ensemble... Finalement, nous avons sorti une bière en série limitée, dont il a créé les étiquettes, et que nous avons baptisée Le Pipi de chat... [rires].

**Aujourd'hui, quel collectionneur es-tu ?**

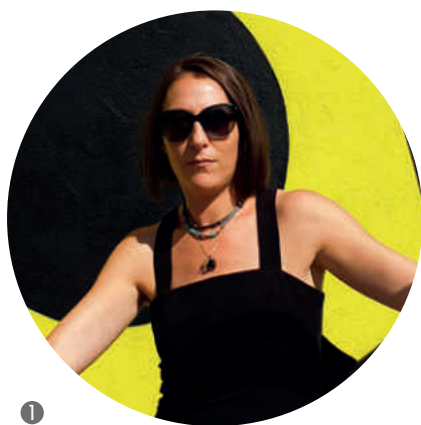
J'ai réussi à avoir un Mode2, ma famille m'a offert un Crashone pour mon anniversaire... Et ma dernière folie : une litho de Futura 2000. J'aime avoir des œuvres plus historiques, qui s'inscrivent dans l'évolution du Street Art. Ancien ou nouveau, j'achète surtout des print et des éditions, d'abord pour des raisons financières [rires], mais aussi pour avoir plus de choses à montrer, toujours avec cette idée de partage.







88



1

## L'harmonieuse ivresse de **STOUL**

**À la recherche d'une expression universelle, Stoul utilise un vocabulaire géométrique fondé sur une occupation structurée de l'espace par les couleurs vibrantes et contrastées. Tout simplement grisant !**

Par Gabrielle Gauthier

« Rien n'est plus concret, plus réel qu'une ligne, qu'une couleur, qu'une surface », affirmait Theo Van Doesburg, fondateur du mouvement De Stijl. Ainsi, sans renoncer totalement à la figuration, Stoul a choisi un langage formel où la ligne, la forme géométrique et la couleur deviennent par elles-mêmes signifiantes, renouvelant le genre par un concept inspiré de l'origami pour un travail qui, par un savant jeu de couleurs et de contrastes, suggère volumes et perspectives. Explorant encore et toujours de nouveaux territoires, l'artiste se réinvente sans cesse sur la toile et dans l'espace public afin d'offrir au spectateur de devenir acteur.

**Comment vous êtes-vous intéressée à l'art de l'origami et sa géométrie et qu'est-ce qui vous a tant séduite ?**

En découvrant des planches techniques d'origami, entre abstraction et figuration, j'ai trouvé le cheminement à la fois séduisant et intéressant. En effet, le dessin technique est abstrait, l'objet final figuratif. Ce processus m'a interpellée et j'ai choisi de l'explorer. Les pliures m'évoquent également les lignes d'architecture de l'environnement urbain. C'est d'ailleurs les raisons pour lesquelles j'ai baptisé mes œuvres « ORU », à la fois acronyme de Opération de Renouvellement Urbain et racine de origami en japonais, qui signifie plier.





### Comment l'origami vous a-t-il amenée à passer de la figuration à l'abstraction et à géométriser vos personnages ?

Afin de faire évoluer mon style en douceur, d'avancer à mon rythme, j'ai imaginé dans un premier temps géométriser les coiffes et les robes de mes personnages avec des symboles extrêmement volumineux liés à l'origami. Cela m'a permis d'expérimenter tranquillement pour, finalement, géométriser jusqu'au visage. Petit à petit, le personnage a ainsi disparu, laissant la place à autre chose...

### Plus largement, vous vous inspirez de la culture asiatique...

Petite, on m'a souvent demandé si j'avais des origines asiatiques alors je me suis intéressée à ces cultures, plus particulièrement à la culture japonaise. Cela est aussi lié aux mangas, aux dessins animés... Plus grande, j'ai été captivée par ce contraste entre tradition et modernité. J'ai même tenté d'apprendre le japonais [rire]... une langue que j'utilise pour les titres de œuvres, un vrai casse-tête pour les galeries [rire]... à l'exception des dernières... pour être plus compréhensible.

### Conservez-vous encore une base figurative ?

Cela dépend des œuvres. Certaines sont très abstraites, ne représentant rien de figuratif ; d'autres conservent une base figurative, selon les thématiques que j'aborde, celles que je m'impose ou que l'on m'impose. Mon travail associe également d'autres éléments, comme le lettrage par exemple. À chacun de « s'appropriier » l'œuvre finale... D'ailleurs, souvent, les spectateurs y voient des choses que je n'ai pas représentées et, à travers leur regard, j'arrive à les voir aussi !

### 1 Stoul.

### 2 Fresque Hip Hop pour l'exposition « Hip-Hop 360 » à la Philharmonie de Paris.

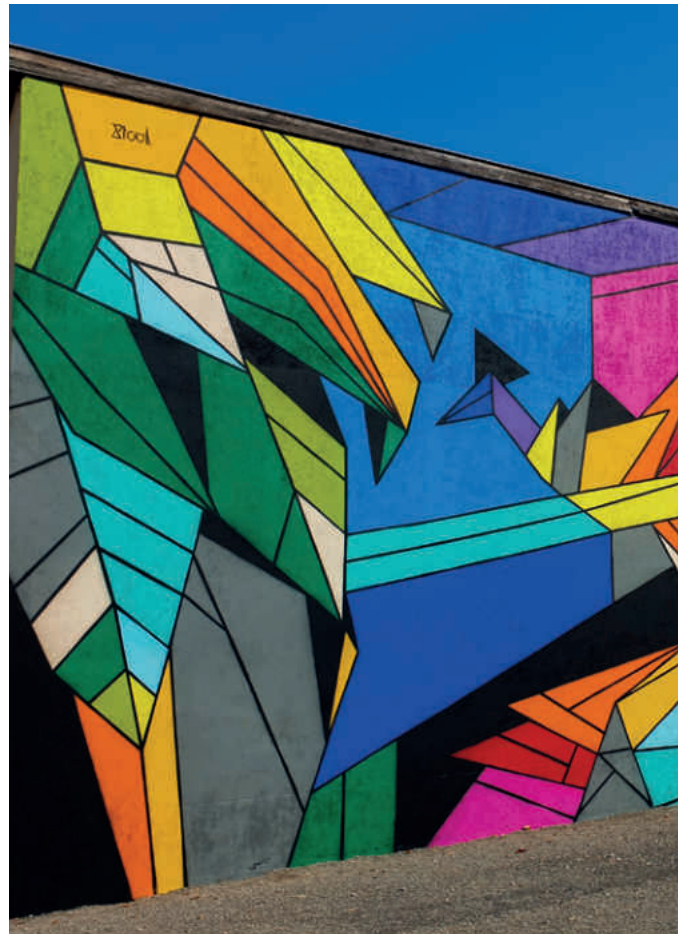
### 3 Oru Chisana Kiirai Hana, 2021, 77 x 57 cm.

### Comment choisissez-vous les thématiques que vous abordez ?

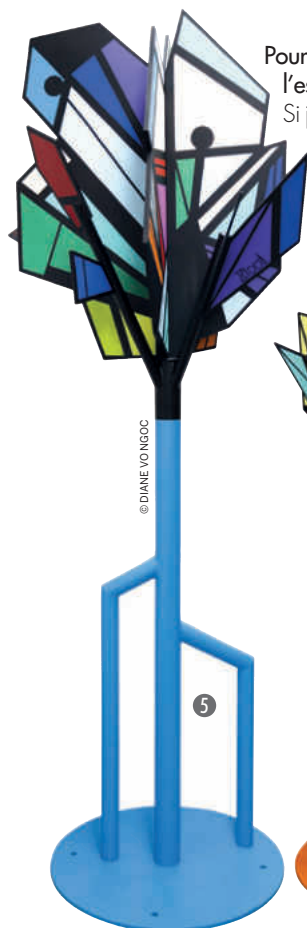
Dans l'espace public, je m'intéresse au contexte : l'histoire du lieu, son environnement, l'architecture alentours, les riverains... J'en tire des éléments que je vais ensuite représenter. À l'atelier, je travaille sur des séries à partir d'un mot clé, comme « fleur » dernièrement. Cela part toujours d'une envie, d'une obsession. Il m'arrive également de retravailler en atelier des visuels d'œuvres réalisées dans l'espace public, notamment pour en garder une trace.







90



Pourtant, vous êtes sur des œuvres plutôt pérennes dans l'espace public...

Si j'intervenais en vandale, je crois que l'on me retrouverais facilement [rire]. Il faudrait que je réalise quelque chose de totalement différent, en prenant un pseudo...

Le processus est-il le même dans l'espace public et à l'atelier ?

Il est identique. Je réalise d'abord une maquette en dessin vectoriel, et j'utilise la spray et les outils plus ou moins grands que je fabrique pour éviter d'utiliser du scotch pour tracer les lignes droites. De temps en temps, il m'arrive néanmoins de me « lâcher »... sans préparation en amont, mais c'est assez rare.

Est-ce parce que vous avez besoin de cette recherche en amont ?

J'ai besoin de savoir ce que va donner le motif, notamment afin de poser les couleurs.

Pourquoi avoir choisi une palette aussi tranchée et éclatante ?

Ce sont les couleurs de l'arc-en-ciel... qui est universel et parle à tous. Je travaille ainsi leur harmonie, la joie

que l'on peut offrir aux spectateurs grâce à la juxtaposition de certaines nuances. Et malgré le fait que je peigne en aplats, jouer avec les couleurs et les contrastes me permet de suggérer facettes, volumes et perspectives. Ainsi, j'essaie de ne pas trop m'éloigner de cette palette depuis 2015, même si j'apprécie toutes les couleurs et que j'aime m'amuser avec. J'envisage cependant de changer certaines teintes de ma palette afin d'atteindre une durée maximale dans le temps sans vernis.

Vous sentez-vous coloriste ?

Ma maman me disait que j'avais le don des couleurs... alors je me sens coloriste [rire]. Il m'arrivait ainsi de passer des heures à créer des recettes pour retrouver certaines teintes, écrivant dans des carnets les quantités de mélanges nécessaires pour obtenir les nuances souhaitées...

Que représente pour vous la ligne noire ?

À la fois le pliage de l'origami mais aussi le graffiti, les mangas... et non pas le vitrail... même si cela m'intéresserait d'essayer. Cette ligne noire est présente depuis toujours dans mon travail, ce que l'on m'a parfois reproché, notamment pendant mes études. Pour moi, la ligne représente la construction : avec elle, je construis et déconstruis. Et c'est elle qui fait les couleurs !

Que voulez-vous transmettre à travers cette abstraction géométrique et colorée ?

Je souhaite donner à rêver, à imaginer... J'espère que mes œuvres parlent au plus grand nombre.





N'est-ce pas également un moyen de vous réapproprier une liberté de création et d'offrir aux spectateurs celle de l'interprétation ?

Absolument. Ainsi, l'utilisation de mon propre langage, de mes propres codes m'offre davantage de liberté de même qu'aux spectateurs.

La libre interprétation est-elle importante pour vous ?

Cela devient un jeu... Trouver de quoi il s'agit, ce que l'œuvre peut représenter devient comme une « chasse au trésors ». L'art n'est-il pas aussi fait pour s'amuser ? En tout cas, moi, j'ai envie de m'amuser.

Pensez-vous qu'avec l'abstraction on peut faire passer des messages ?

Évidemment... l'abstraction est multiple ! En un visuel on fait passer tellement de choses !

Vous travaillez le volume. Est-ce la suite logique de votre recherche ?

Cela faisait longtemps que je voulais revenir au volume... que j'ai travaillé pendant mes études. C'était dans un coin de ma tête mais, n'osant pas la 3D totale, j'ai d'abord réalisé des bas-reliefs en papier, des haut-reliefs en bois... Puis j'ai eu une opportunité et me suis lancée avec des sculptures en métal. J'aimerais désormais me tourner vers de matériaux plus écoresponsables pour des sculptures « utiles », en mobilier pour l'espace public par exemple. Une structure-sculpture pour les usagers, dans laquelle ils pourraient s'installer... Même avec un mur peint, dans l'espace public, je sens mon art utile.

Quels sont vos projets ?

Jusqu'au 24 juillet, on peut voir la fresque que j'ai réalisée pour la Philharmonie de Paris dans le cadre de l'exposition « HipHop 360 ». Je participe également à deux expositions collectives : « Street in the Can » à la galerie Sakura et « It's Street Art Time » au Shack pour Urban Signature. Je dois réaliser une pièce pour Mécenar, le musée de la mécanique, pour début juillet, et je prépare un solo show présenté chez Urban Gallery.



4 Fantaisie géométrique, 2020, façade de l'hôtel Ibis Styles, Paris XIV<sup>e</sup>.

5 Sculpture Oru Jaiautorawara Ao, 2021, acrylique et vernis époxy sur tôle et tubes d'acier zingué soudé, 192 x 70 x 73 cm.

6 Sculpture Oru Jaiautorawara Orenji, 2021, acrylique et vernis époxy sur tôle et tubes d'acier zingué soudé, 192 x 70 x 73 cm.

7 Jungle urbaine, 2020, Chenôve, Côte-d'Or.

8 Graphisme et couleurs, 2021, École Wurtz, Paris XIII<sup>e</sup>.

9 Oru Chisana Aoi Hana, 2021, 110 x 84 cm.



Sherpard Fairey a posé trois fresques à Djerbahood.



92 —

## DJERBAHOOD : quand le Street Art rencontre la tradition

**Un musée Street Art à ciel ouvert, où des œuvres d'art habillent les murs d'un village tunisien habité ? Bienvenue dans le projet artistique et humain imaginé par Medhi Ben Cheick, conjuguant restauration d'un patrimoine architectural avec tourisme engagé et durable.**

Par Christian Charreyre

Une telle idée ne pouvait naître que dans l'esprit fertile du fondateur de la galerie Itinérance, à l'origine de Boulevard Paris 13 (35 fresques monumentales sur les façades des immeubles le long du boulevard Vincent Auriol dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement parisien) et du métro aérien. Avec un père tunisien et une mère française, Medhi a toujours eu le cœur des deux côtés de la Méditerranée. C'est donc naturellement, du moins pour lui, qu'il imagine inviter des artistes urbains à s'exprimer sur les murs d'un village tunisien. Son choix s'arrête finalement sur Erriadh. « J'ai visité plusieurs sites en Tunisie, en commençant par le nord. Lorsque je suis arrivé à





 **Djerbahood est le projet  
de toute une vie.** 

Medhi Ben Cheick



93

*Djerba, l'île la plus au sud de la Méditerranée, j'ai d'abord découvert un village très beau, avec 2.000 ans d'histoire, créé par une minorité juive venue de Jérusalem. Le second argument est la commodité logistique. L'île est très petite, elle ne fait que 20 kilomètres dans la plus grande longueur, tout est donc à proximité : des infrastructures hôtelières, un aéroport international à un quart d'heure desservi par toutes les villes d'Europe, Londres, Berlin... et 5 vols par jour au départ de Paris. Djerba est une île assez aride, avec de très belles plages, des palmiers partout... En deux heures et demie, on est totalement dépaycé », explique-t-il.*

### **De l'expérimentation artistique...**

Mehdi propose donc aux habitants cette expérience hors du commun : faire de leur village un musée à ciel ouvert de Street art, une œuvre d'art totale et collective ancrée dans son environnement pour le sublimer. Il aura sans doute



Medhi  
Ben Cheick.





94

**“ En invitant 50 artistes cette année, nous avons décidé de faire un “gros coup” pour avoir suffisamment de matière, après de nombreuses années creuses. ”**

Medhi Ben Cheick

- ① Dabro et Tinho.
- ② Ardif - Papillon.
- ③ Irak.
- ④ Tinho.

fallu déployer pas mal de diplomatie pour les convaincre. « Cela a été un peu compliqué au démarrage » reconnaît-il. Mais, à l'été 2014, une centaine d'artistes tunisiens et internationaux sont accueillis par la population locale. Les murs blancs, les voûtes, les coupes, les arcs et arcades qui caractérisent l'architecture du village se

couvrent alors de couleurs et de formes, de messages et de récits, souvent en lien avec la culture insulaire. Djerbahood était né... et les habitants sont rapidement conquis. « Le site a attiré beaucoup de monde et cela a créé tout un contexte économique pour le village. Le projet fait ainsi vivre plus d'une centaine de familles sur place. Et les habitants n'avaient qu'une hâte, c'est que l'on revienne ! ». Il faudra toutefois attendre 8 ans pour une nouvelle phase. Entre-temps, certaines œuvres ont disparu ou ont perdu leur éclat, mais la magie opère toujours.

### ... à un projet ambitieux

Comme il l'a montré à Paris, Medhi voit grand et sait se donner les moyens. Dans le cadre du programme Tounes Wjhetouna financé par l'Union Européenne, avec le soutien du Ministère du Tourisme et de l'Artisanat et du Ministère des affaires culturelles tunisiens, Djerbahood





1



2



3



4

« revient » en 2022. Un second volet qui frappe fort ! Une cinquantaine d'artistes, dont Swoon, Inti, Tinho, El Seed, Add fuel, Ardif, David de la Mano ou Alexis Diaz, entre autres. Même Shepard Fairey fait partie de cette nouvelle aventure, avec trois œuvres monumentales transférées sur grès, avant d'être sérigraphiées à la main. De la grande avenue, où se tient chaque semaine le marché, aux plus petites ruelles du village, les fresques, mosaïques, impressions sur grès, sculptures et jarres peintes se répondent, en respectant une scénographie imaginée pour valoriser l'architecture si spécifique d'Erriadh.





5



6



7

## Valorisation du patrimoine

Le projet artistique est aussi un vecteur de préservation du patrimoine millénaire de l'île. Les façades des houchs, maisons à patio les plus répandues à Djerba choisies pour accueillir les œuvres, sont restaurées dans le respect des savoir-faire et des matériaux locaux. Diagnostics, traitements, nettoyages et restaurations des surfaces sont effectués avant l'arrivée des artistes. Ainsi, le patrimoine architectural d'Erriadh, façonné par un héritage culturel juif et musulman

vieux de plus de deux millénaires, reprend vie. Dans cette nouvelle édition, une place privilégiée est donnée à l'artisanat local. La poterie, notamment, est alternativement un motif et un support pour de larges fresques illustrant le travail ancestral des potiers de l'île. De grandes jarres sont peintes et disposées sur les bâtiments et dans les ruelles du village. L'industrie tunisienne du grès est également mise en valeur grâce à l'usage d'une technique innovante élaborée par le Groupe Somocer permettant le transfert des œuvres sur ce support.





— 97

### ■ Même Invader est passé !

En novembre 2019, Mehdi a proposé à Invader, dans le cadre de son œuvre Space Invader, d'investir Djerba. Un avant-goût du renouveau de Djerbahood. L'artiste mystérieux a donc fait de l'île sa soixante-dix-neuvième destination dans le monde, essayant 58 mosaïques pixelisées formant un parcours permettant de découvrir l'île dans ses moindres recoins. Chacune est inspirée du lieu où elle est disposée, illustrant les détails de la culture locale : une canette de Boga et un piment au dessus d'une épicerie ; une pastèque sur un marché ; une feuille de brick sur un restaurant ; une jarre à Guellala, authentique village de potiers, l'emblématique Motobécane bleue ou encore la plus grande chanteuse du monde arabe, Oum Kalthoum.

### Des artistes conquis

Si une centaine d'artistes de 34 nationalités ont répondu présent, c'est évidemment en raison de la force de conviction de Mehdi, mais aussi parce qu'il s'agissait d'un véritable défi à relever. « Le support change ; pour eux c'est un autre exercice, très différent d'une façade d'immeuble... et c'est très bien comme ça. L'architecture a fait émerger plein de nouvelles idées. Certains artistes ont ainsi

5 David de la Mano.

6 Mohamed Akacha.

7 Horor.

8 Rétro.

9 Ardif.







98

utilisé les coupoles, Tinho comme crâne de l'une des ses poupées, Roa comme tête de sa pieuvre, Brusk pour un globe terrestre... », explique l'initiateur de cette aventure. C'est sans doute cette intégration parfaite des œuvres dans le lieu et dans son histoire qui est la plus grande réussite de Djerbahood. Des œuvres... et des hommes. « Quand on vient à Djerba, dès la première fois, il se passe réellement quelque chose. On s'attache immédiatement à cette île, à son histoire, son authenticité, ses habitants à la gentillesse profonde. On a un peu l'impression de revenir dans les années 1950, avec des gens polis ! ». Et les artistes invités n'échappent pas à l'envoûtement. Certains, présents en 2014, sont revenus en 2022 ou prévoient de le faire... rejoints par d'autres !

### Le projet d'une vie

L'histoire est en effet loin d'être écrite. « En invitant 50 artistes cette année, nous avons décidé de faire un "gros coup" pour avoir suffisamment de matière, après de nombreuses années creuses. Maintenant, nous allons continuer dans la durée, mais différemment, en venant très

10 Manolo Mesa au travail. 11 Shepard Fairey - Colombe. 12 Horor.

régulièrement avec deux ou trois artistes, pas plus ». Une approche qui n'est pas très différente de celle adoptée à Paris depuis 2009, ce que Medhi confirme. « Pour moi, ce sont deux projets similaires. La même démarche avec un concept différent. Au lieu de grands immeubles dans une ville occidentale avec le métro aérien, Djerbahood est un petit village, avec des voûtes, des coupoles et une architecture orientale. J'ai deux terrains de jeu, le XIII<sup>e</sup> et Djerba, et je ne les lâcherai pas ». D'ailleurs, le galeriste quitte la Tunisie pour Paris où Itsaliving – présent à Erriadh – ajoute de nouvelles œuvres à la cinquantaine existantes, un nouveau mur, et surtout un énorme parterre sous le métro du boulevard Vincent Auriol. Deux ambiances mais une même volonté de rendre l'art accessible au plus grand nombre. Tout l'esprit de l'Art Urbain. Et tout ce que l'on aime...





# ÉCHAPÉES D'ART

PARCOURS  
ARTISTIQUE  
URBAIN  
2022



Fresques murales  
Performances / Ateliers participatifs  
Parcours de visites  
Plus d'infos sur [angers.fr](http://angers.fr)



ANGERS VILLE  
CULTURELLE





PLUS DE

**120**

PROFESSIONNELS GRIF EN EUROPE

**BEAUX-ARTS** • **LOISIRS** • **ENCADREMENT**



Il y a sûrement un magasin Grif beaux-arts  
**PRÈS DE CHEZ VOUS !**